

Conditions d'utilisation des contenus du Conservatoire numérique

1- [Le Conservatoire numérique](#) communément appelé [le Cnum](#) constitue une base de données, produite par le Conservatoire national des arts et métiers et protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle. La conception graphique du présent site a été réalisée par Eclydre (www.eclydre.fr).

2- Les contenus accessibles sur le site du Cnum sont majoritairement des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public, provenant des collections patrimoniales imprimées du Cnam.

Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n° 78-753 du 17 juillet 1978 :

- la réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur ; la mention de source doit être maintenue ([Cnum - Conservatoire numérique des Arts et Métiers - https://cnum.cnam.fr](https://cnum.cnam.fr))
- la réutilisation commerciale de ces contenus doit faire l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

3- Certains documents sont soumis à un régime de réutilisation particulier :

- les reproductions de documents protégés par le droit d'auteur, uniquement consultables dans l'enceinte de la bibliothèque centrale du Cnam. Ces reproductions ne peuvent être réutilisées, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

4- Pour obtenir la reproduction numérique d'un document du Cnum en haute définition, contacter [cnum\(at\)cnam.fr](mailto:cnum(at)cnam.fr)

5- L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

6- Les présentes conditions d'utilisation des contenus du Cnum sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE

NOTICE DE LA REVUE	
Auteur(s) ou collectivité(s)	Auteur collectif - Revue
Auteur(s) secondaire(s)	Gastine, Louis (1868-1935)
Titre	La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie
Adresse	Paris : La photographie française [Direction et Administration], 1889-1906
Nombre de volumes	93
Cote	CNAM-BIB P 980
Sujet(s)	Photographie Périodiques
Note	Les neuf premières années ainsi que les numéros de mai à août de 1905 sont manquants dans notre collection.
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P980
LISTE DES VOLUMES	
	10e année. N. 1. 25 janvier 1898
	10e année. N. 2. 25 février 1898
	10e année. N. 3. 25 mars au 25 avril 1898
	10e année. N. 4. 25 avril au 25 mai 1898
	10e année. N. 5. 1er juin 1898
	10e année. N. 6. 1er juillet 1898
	10e année. N. 7. 1er août 1898
	10e année. N. 8. 1er septembre 1898
	10e année. N. 9. 1er octobre 1898
	10e année. N. 10. 1er novembre 1898
	10e année. N. 11. 1er décembre 1898
	11e année. N. 12. 1er janvier 1899
	11e année. N. 13. 1er février 1899
	11e année. N. 14. 1er mars 1899
	11e année. N. 15. 1er avril 1899
	11e année. N. 16. 1er mai 1899
	11e année. N. 17. 1er juin 1899
	11e année. N. 18. 1er juillet 1899
	11e année. N. 19. 1er août 1899
	11e année. N. 20. 1er septembre 1899
	11e année. N. 21. 1er octobre 1899
	11e année. N. 22. 1er novembre 1899
	11e année. N. 23/24. 1er décembre 1899
	12e année. N. 25. 1er janvier 1900
	12e année. N. 26. 1er février 1900
	12e année. N. 27. 1er mars 1900
	12e année. N. 28. 1er avril 1900
	12e année. N. 29. 1er mai 1900
	12e année. N. 30. 1er juin 1900
VOLUME TÉLÉCHARGÉ	12e année. N. 31. 1er juillet 1900
	12e année. N. 32. 1er août 1900
	12e année. N. 33. 1er septembre 1900
	12e année. N. 34. 1er octobre 1900
	12e année. N. 35. 1er novembre 1900
	12e année. N. 36. 1er décembre 1900
	13e année. N. 37. 1er janvier 1901
	13e année. N. 38. 1er février 1901
	13e année. N. 39. 1er mars 1901

	13e année. Nouvelle série. N. 1. Avril 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 2-3. Mai-juin 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 4. Juillet 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 5. Août 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 6. Septembre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 7. Octobre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 8. Novembre 1901
	13e année. Nouvelle série. N. 9. Décembre 1901
	14e année. Nouvelle série. N. 10. Janvier 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 11. Février 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 12. Mars 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 13. Avril 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 14. Mai 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 15. Juin 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 16. Juillet 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 17. Août 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 18. Septembre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 19. Octobre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 20. Novembre 1902
	14e année. Nouvelle série. N. 21. Décembre 1902
	15e année. Nouvelle série. N. 22. Janvier 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 23. Février 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 24. Mars 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 25. Avril 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 26. Mai 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 27. Juin 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 28. Juillet 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 29. Août 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 30. Septembre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 31. Octobre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 32. Novembre 1903
	15e année. Nouvelle série. N. 33. Décembre 1903
	16e année. Nouvelle série. N. 34. Janvier 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 35. Février 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 36. Mars 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 37. Avril 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 38. Mai 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 39. Juin 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 40. Juillet 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 41. Août 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 42. Septembre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 43. Octobre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 44. Novembre 1904
	16e année. Nouvelle série. N. 45. Décembre 1904
	17e année. Nouvelle série. N. 46. Janvier 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 47. Février 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 48. Mars 1905
	17e année. Nouvelle série. N. 49. Avril 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 3. Septembre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 4. Octobre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 5. Novembre 1905
	17e année. Série nouvelle. N. 6. Décembre 1905
	18e année. Série nouvelle. N. 7. Janvier 1906
	18e année. Série nouvelle. N. 8. Février 1906

NOTICE DU VOLUME TÉLÉCHARGÉ	

Auteur(s) secondaire(s) volume	Gastine, Louis (1868-1935)
Titre	La Photographie française : revue mensuelle illustrée des applications de la photographie à la science à l'art et à l'industrie
Volume	12e année. N. 31. 1er juillet 1900
Adresse	Paris : Masson & Cie éditeur de La Nature, 1900
Collation	1 vol. ([10]-(135-156 [i.e. 22]-[8] p.) ; 27 cm
Nombre de vues	50
Cote	CNAM-BIB P 980 (31)
Sujet(s)	Photographie Périodiques
Thématique(s)	Technologies de l'information et de la communication
Typologie	Revue
Langue	Français
Date de mise en ligne	26/05/2026
Date de génération du PDF	26/05/2026
Recherche plein texte	Disponible
Permalien	https://cnum.cnam.fr/redir?P980.31

Revue Mensuelle

Illustrée

des Applications de la Photographie
à la Science
à l'Art et à l'Industrie

LOUIS GASTINE

Directeur



Docteur G. HODÉE

Secrétaire de la Rédaction



LA PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE



Administration et Abonnements

MASSON & C^{ie}Éditeurs de *La Nature*

120, boulevard St-Germain

PARIS



Abonnements :

PAR AN	{ Paris	6 50
	{ Départements	7 fr.
	{ Union Postale	8 fr.

Le Numéro : 0 fr. 60



Direction & Publicité : 156, avenue de Suffren, PARIS. — Téléphone 709-84.

Les abonnements partent de chaque mois, on s'abonne sans frais dans tous les bureaux de poste et chez les principaux libraires du monde entier.

DEMANDEZ sur vos APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES
les OBJECTIFS universellement connus



DE
A. DARLOT. L. TURILLON Succ^r

125, Boulevard Voltaire, 125

PARIS

MAISON FONDÉE en 1822

PAR JAMIN.

TELEPHONE 900,41

INSTANTANES EXTRA-RAPIDES
INSTANTANES AU THEATRE
INSTANTANES de VUES SOUS MARINES
PORTRAITS INSTANTANES
PAYSAGES & MONUMENTS
REPRODUCTIONS AGRANDISSEMENTS
MATHÉMATIQUES BRANIMES & CINÉMATOGRAPHIQUES

NOUVEAUX

ANASTIGMATS PLANIGRAPHES

DISSYMMÉTRIQUES 1:9 — SYMMÉTRIQUES 1:7⁵ etc....

ENVOI de l'EXTRAIT DU CATALOGUE FRANCO sur DEMANDE
CATALOGUE GÉNÉRAL contre 50 centimes en timbres-poste

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

H PLAQUES extra-rapides et orthochromatiques

Les plus fines. Les plus propres. Les plus régulières. Les plus rapides

PLAQUES Spéciales pour Rayons
PELLICULES RENTGEN

É
L
S M A R T

PELLICULES

rigides pour Amateurs

ROLL-FILMS (Bobines)

pour Chambres détectives — Chargement en plein jour

•••••
NOUVEAUX PAPIERS

RÉSINE PLATINE SUPÉRIEUR

RÉSINE BRILLANT mauve et rose

MARANTE SUPÉRIEUR, COLLOID

Cartes Postales sensibles

BRUNS PURS HÉLIOS

PARIS. — 32, rue de Bondy. — PARIS

Le Courrier Photographique, journal mensuel. Envoi franco sur demande

Autocopiste photographique

.....

J. DUBOULOZ

9, Boulevard Poissonnière, Paris

La Photographie mise à la portée des Amateurs. Succès garanti. Leçons gratuites aux Acheteurs

Grand Prix, Lyon 1894 — Médaille d'Or, Anvers 1894

Paris, Livre 1894 — Paris, Travail 1895 — Bordeaux, 1895, — Amsterdam, 1895

Membre du Jury

Rouen, 1896, et Bruxelles, 1897

APERÇU DE QUELQUES PRIX :

Appareil 9x12	55 fr.	Appareil 18x24	70 fr.
Appareil 13x18	60 fr.	Appareil 24x30	80 fr.

BALBRECK Aîné & Fils Rue de Vaugirard, 137, Paris



Objectifs COOKE

Netteté **Absolute** de l'image sur toute la partie couverte. Anastigmatisme **absolu** avec F. 6,5 à toute ouverture. Distance focale réduite, rapidité **six fois** plus grande. Faits pour les expositions rapides à l'ombre.

Type Idéal Universel **MOINS CHER**
3 LENTILLES NON COLLÉES **ET MEILLEUR**

En Juillet 1900, les Magasins
d'Appareils Photographiques

RADIGUET & MASSIOT

seront considérablement agrandis

En Juillet 1900, les Magasins
d'Appareils Photographiques

RADIGUET & MASSIOT

seront considérablement agrandis

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

S'adresser, pour la Publicité de la "PHOTOGRAPHIE FRANÇAISE", à la Direction : 156, avenue de Suffren. — Téléphone 709-84

DEROGY

Opticien breveté

31 et 33, quai de l'Horloge — PARIS

Projections et Agrandissements

Nouvelle lanterne d'agrandissement

LA PARFAITE

avec chambre noire et lanterne nouveau système
châssis spécial
permettant l'introduction des clichés 13x18 jusqu'à 4x4

Lanternes à Projections

Les merveilleuses **Détectives DEROGY**

Automatiques. Gyrododécas

Le Stéréostène

se chargeant en plein jour

Prix : **35** francs

Matériel complet pour amateurs et professionnels

FABRIQUE SPÉCIALE D'OBJECTIFS

Pour la Photographie, la Projection et l'Agrandissement

Exposition Universelle. Groupe V, Classe 24

CARBURE de CALCIUM

DONNANT PLUS DE 300 LITRES DE

GAZ ACÉTYLÈNE

PAR KILOGR.

**COMPAGNIE FRANÇAISE
DES CARBURES DE CALCIUM
A SÉCHILLENNE (ISÈRE)**

Carbure pour Projections et Agrandissements



SPECIALITÉ D'IMPRESSIONS
EN CHROMO-TYPO-GRAVURE
131, R. DE VAUGIRARD, PARIS

Objectifs Photographiques

de

l'ancienne Maison

c'est les adopter

Les essayer

Hinematoscopes

Periplanats

Pantoscopes

Trousses. Vademecum

Demandez le catalogue

Aplanats Detectifs

Aplanats Rapides

Aplanats Portraits

Aplanats Grands Angulaires

Demandez le catalogue

Emil Busch

Rathenow

Fondée en 1800

Agent Général pour la France

A. Alexandre, Paris, 42 Rue de Trévise

J. DECOUDUN

101, Faubourg Saint-Denis, Paris

Eclairage des Opérations photographiques

CHEMINÉE PHOTO-BICOLORE POUR LABORATOIRE s'adaptant aux lampes à essence du commerce. Br. s.g.d.g.



Cet appareil renferme une cheminée en verre jaune, entourée d'une coquille en verre vert sur la moitié et rouge sur l'autre, de sorte que les développements des châssis et débuts du développement des plaques s'effectuent à la lumière jaune-rouge placée en avant, pendant que celle, jaune-verte, d'arrière, éclaire beaucoup mieux les produits et ustensiles.

Lorsque la plaque est dans le bain, que l'image commence à se montrer, on peut, sans crainte de voile, faire tourner le cylindre et s'éclairer avec le jaune-vert, les clichés se jugent mieux, sans fatigue pour les yeux. — L'appareil donne à volonté l'éclairage jaune-rouge, jaune-vert ou la lumière blanche en retirant la cheminée.

Le fumivore, à emboîtement, permet le nettoyage ou changement des verres, pour toutes combinaisons de couleurs.

La cheminée photo-bicolore, avec son support, se livre seule ou avec lampe à essence, nickelée, du système à feutre, inversable.

- | | |
|---|----------|
| N° 20. Cheminée photo-bicolore, sans lampe, Paris | 5 fr. 75 |
| Cheminée, Province et Étranger, par poste | 6 fr. 55 |
| N° 21. Cheminée avec lampe nickelée, Paris | 8 fr. 75 |

LANTERNE A LA PARAFFINE pour Voyage

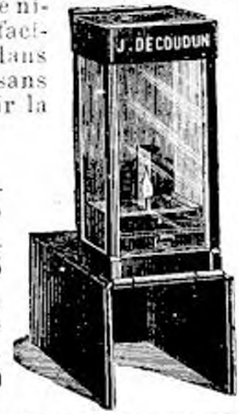
Toujours prête à fonctionner, durée d'éclairage illimitée, transportable, éclairage sur trois côtés, verres rouges démontables, volume réduit.

Cette lanterne brûle de la paraffine en tablettes, substance économique, à flamme brillante, non fuligineuse, sans odeur ni danger, se solidifiant au refroidissement, par conséquent transportable. La mèche est de très longue durée.

La lanterne est livrée garnie de paraffine pour 10 heures. Lorsque le niveau baisse, on en remet facilement par morceaux, dans une ouverture spéciale, sans qu'il soit besoin d'ouvrir la lanterne.

N° 22

- | | |
|---|----------|
| La lanterne avec instruction, Paris | 40 fr. » |
| Boîte de paraffine en tablettes (100 heures). | 4 fr. 85 |
| 1/2 paquet de paraffine en tabl. (50 heures). | 4 fr. » |
| Verre rouge de rechange Pièce | 0 fr. 30 |



Pour transport et emballage, ajouter pour la province 1 fr. 40 et pour l'Algérie et l'étranger, le prix du colis postal augmenté de 0 fr. 55

La plus ancienne Grande Manufacture d'Appareils photographiques

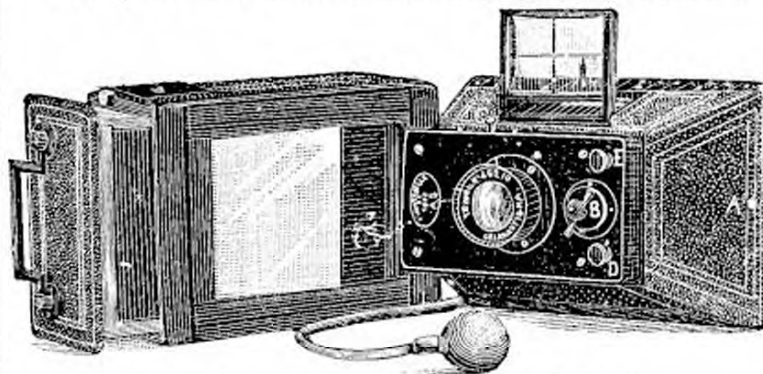
A. DUMONT

Innovateur de la Fabrication
PAR L'OUTILLAGE MÉCANIQUE
18, 20, 22, rue Bobillot, PARIS

Nouveautés :

LES UNIVERSELLES DE 1900

Détectives 9 x 12
à double décentrement de l'objectif
et sans décentrement.

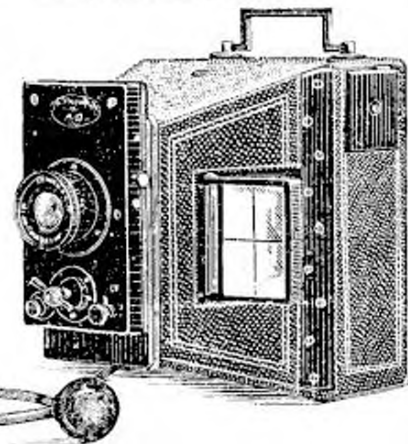


Jumelles 9 x 12 à décentrement en hauteur.

Tous ces modèles se font avec châssis magasins à tiroir mobile permettant de mettre au point avec le verre dépoli et d'employer aussi des châssis doubles métalliques.

Ils se font avec :

- | | |
|-----------------------------------|---|
| Objectifs rectilignes ordinaires. | Objectifs anastigmatiques rapides Steinheil, foyer 14 centimètres. |
| | Objectifs anastigmatiques Zeiss, Série H A, n° 2, nouvelle monture hélicoïdale. |
| | Objectifs anastigmatiques Goerz, série III n° 0, nouvelle monture hélicoïdale. |



Ma Maison, par les soins apportés à la fabrication, a obtenu :

Médaille de Vermeil : Paris 1895. — Médaille d'or : Rouen 1895. — Médaille d'Or : Paris 1896. — Médaille d'Or : Exposition de Bruxelles 1897. — Membre du Jury : Exposition de Rouen 1898. — Membre du Jury : Exposition de Poitiers 1899.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Adresse Télégraphique :
PLAQUES-PARIS

Téléphone : 105-75

PLAQUES, PELLICULES et PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

J. JOUGLA

SOCIÉTÉ ANONYME (Capital 1.500.000 francs)

SIÈGE SOCIAL : 8, avenue Victoria, PARIS
Usines au Perreux (Seine)

PLAQUES NÉGATIVES

Instantanées. *Etiquette verte*
Extra-rapides. — *rose*
Reproductions. — *jaune*

PLAQUES DIAPOSITIVES

sur verre opale . . . }
sur verre douci. . . . } *par*
sur verre ordinaire. } *développement*

Pelliculaires spéciales pour la Phototypie

Plaques et Pellicules X

spéciales pour les Travaux de la Radiographie
Reconnues les plus pures et les plus sensibles. — *Très recommandées*

Marque déposée

1^{er} Exp. Intern^e de Photog. Paris 1892

MÉDAILLE D'OR
la plus haute Récompense

Exiger cette marque

PELLICULES LIBRES POUR NÉGATIFS OU DIAPOSITIFS
en feuilles et en bobines

PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES

Albuminés, sensibilisés et non sensibilisés.

Papier salé. Dimensions spéciales sur demande.

L'Émail, au citrate d'argent.

Le Collodion, brillant ou mat d'une grande finesse et richesse de tons.

L'Azur, à fond bleu spécial pour les paysages et les marines.

L'Idéal, mat velouté artistique.

Spécialité de Papiers et Soie, mats artistiques,
Cartes postales et Papiers à Lettres sensibles

Révélateur et Virage-Fixage J. JOUGLA (*Très recommandés*)

Plaque l'INTENSIVE, Formule Mercier

à l'Émétique, Ésérine, Morphine, etc., supportant de grands écarts de pose
Plus d'insuccès ni de clichés perdus

Adresser Ordres et Correspondance

Au SIÈGE SOCIAL : 8. Avenue Victoria, PARIS

DÉPOT CHEZ TOUS LES MARCHANDS D'ARTICLES PHOTOGRAPHIQUES

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

CHAMBRES ET OBTURATEURS THORNTON-PICKARD

Catalogue
franco



CHAMBRES "AMBER" et "RUBY"

Pour opérer à la main ou sur pied
Prix de 80 fr.

Le concours se ferme le 1^{er} septembre

The Thornton-Pickard Manfg Co, Ltd. — Altrincham (Angleterre)

OBTURATEURS

Pose et instantané
Le plus simple et le plus parfait
La plus grande vente du monde
Prix de 16 fr.



CHEMINS DE FER DU NORD

Nord-Express

Le samedi de chaque semaine, un train de Luxe, Nord-Express, circule entre Paris, Berlin et Saint-Petersbourg.

Aller. — Départ de Paris, le samedi à 2 h. 15 soir, arrivée à Berlin le dimanche à 8 h. 40 matin, à St-Petersbourg le lundi, à 3 h. 50 soir.

Retour. — Départ de Saint-Petersbourg, le mardi à 4 h. 55 du soir, arrivée à Berlin le mercredi à 10 h. 42 soir, à Paris, le jeudi, à 3 h. 25 soir.

Objectifs pour la Photographie & Télé-Objectifs

Optique scientifique

F. JARRET

Opticien-Fabricant

Objectif Anastigmat triple F. 77 Le "Gallos"

Construit avec des matières françaises de Mantois

Angle 70°. Série permettant les instantanés les plus rapides

PARIS — 10, rue Bertrand, 10, — PARIS

Envoi du Catalogue franco sur demande

E. LACOUR

Neveu et successeur de
C. BERTHIOT

PARIS — 168, rue Saint-Antoine — PARIS

PRIX DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Eurygraphes anastigmatiques F. 5,4
Trousses anastigmatiques

Envoi du Catalogue sur demande affranchie

A VENDRE
VÉRITABLE
OCCASION

Jumelle Korsten 8 × 9

Bon objectif rectiligne

ÉTAT DE NEUF

S'adresser Imprimerie Lahure

9, rue de Fleurus, 9

(Service de la Publicité)

PHOTO

graphes Voyageurs, emportez avec vous

LE GRAPHOL | LITRE 3,50

Révélateur simple à l'Iconogène, poudre blanche

unique qu'il suffit de dissoudre sans rien ajouter.

PHOTO

graphes amateurs, pour développer rapidement

des clichés nets, vigoureux et fouillés, employez

LE FLUORÉAL | LITRE 4 F.

Révélateur accéléré et inaltérable, à la Lithine.

MAIS

vous, praticiens plus ou moins exercés, qui cherchez non

la rapidité, mais la certitude d'avoir toujours de beaux

clichés et d'éviter tout insuccès, continuez l'emploi du

PARFAIT RÉVÉLATEUR | LITRE 4 F.

à l'Hydroquinone et à l'Eosine, corrigeant les écarts de pose.

PHOTO

graphes! Pour avoir de riches tons violets-noirs

VIREZ AU PHOSPHATE D'OR | LITRE 2,75

qui se conserve indéfiniment, toutes vos épreuves.

PHOTO

graphes! Pour avoir des tons noirs de gravure,

VIREZ AU PLATINE. | LITRE 4 F.

Le bain est inaltérable et sert aussi pour tous papiers.

Se trouvent partout et s'envoient par la poste. P. MERCIER, à JUVISY-SUR-ORGE (S.-et-O.).

Nouveautés!!

SEL IODÉ

pour le lavage rapide des
épreuves et clichés

100 gr. pour 5 litres, 2 fr. 50

MESOL

Virage fixateur neutre et complet
desséché et inaltérable

Prix : 4 fr. la dose pour UN litre

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

FABRIQUE SPÉCIALE ET EXCLUSIVE

de tout ce qui a rapport aux

Papiers et Cartons employés en Photographie



DEREPAS FRÈRES

99 et 101, rue Saint-Honoré

TÉLÉPHONE
166.05

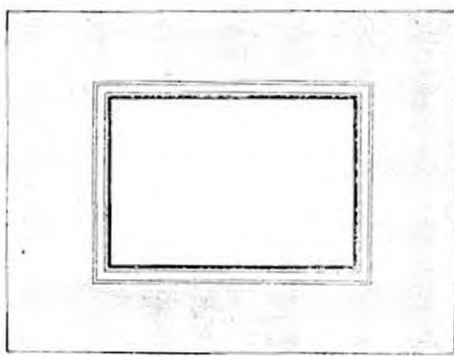
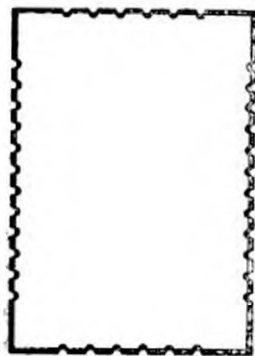
PARIS

ENVOI FRANCO
du Catalogue

CARTES PHOTOGRAPHIQUES, BRISTOLS, PASSE-PARTOUT

En tous genres

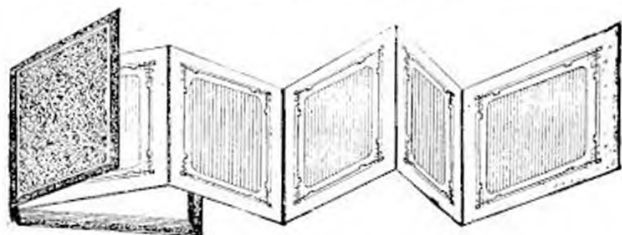
En Magasins et sur Commande



Album à feuillets démontables à cartes pleines pour coller et satinier les épreuves



Album à passe-partout spéciaux pour mettre les épreuves sans les coller



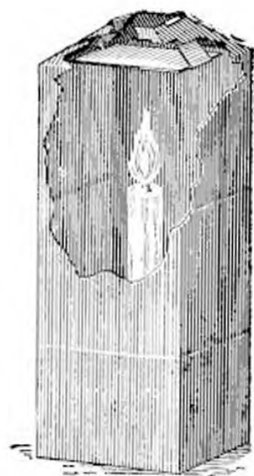
Album dépliant à passe-partout pour petite collection offerte

Lanterne de Poche

Pour le Laboratoire

et le

Voyage



Pliée. — Elle a le volume et le poids d'un porte-cartes.

Ouverte. — Elle donne 4 faces lumineuses de 0,15x0,40 centimètres

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nouveau Châssis Métallique à Volet Breveté S. G. D. G.

Mon nouveau châssis métallique le plus réduit existant est complètement en métal et étoffe sertie. Il ne contient ni bois, ni ébonite, ni carton, ni aucun corps se déformant à la température. Rien de collé ni de soudé.

C'est une pièce de précision dont toutes les parties sont obtenues par la pression du balancier.

Le volet en métal raidi est fixe ou mobile, il porte un dispositif pour indiquer le POSÉ.

Mon nouveau châssis se fait en tous métaux, verni, oxyde ou gainé.

Le modèle 6 1/2 x 9 aluminium pese 0.20 grammes. *Solidité, légèreté, clôture absolue.*

Albert POSSO Mécanicien, 73, rue Mouffetard, PARIS
(près le Panthéon)

Fabrication mécanique et spéciale de châssis porte-glace, métal de tous modèles et de toutes mesures.

Nouvel accrochage des ressorts supprimant le rivet, B. S. G. D. G. adopté généralement.

Nouvel intermédiaire en métal B. S. G. D. G. permettant l'emploi de l'intermédiaire dans tous les appareils à escamotage mécanique tels que Jumelles, détectives, etc.

Cadres emboîtés pour Viseurs

Papiers Photographiques



Marque déposée

TAMBOUR

Pour avoir de bonnes épreuves positives, exiger les papiers de la marque "TAMBOUR" dont la fabrication supérieure donne toute garantie.

PAPIER BRILLANT
au Gélantino-Citrate d'Argent

Papiers albuminés supérieurs "RIVES"
Papier mat-celloidine (remplaçant le Platine).
Papier brillant-celloidine extra.
Soie sensible. — Cartes postales sensibles

Exiger la marque

VENTE EN GROS

USINE: 118, rue de la Tombe-Issoire, PARIS



LES APPAREILS

Photographiques

DE LA
MAISON

H. MACKENSTEIN, PARIS

15

Rue des Carmes

sont et restent

les Meilleurs, les plus Sûrs
et les plus Commodes

JUMELLES RÉDUITES

6 1/2 x 9 8 x 9 9 x 12

↔ A double Décentrage

Dernière Création

JUMELLES

STÉRÉO-PANORAMIQUES

6 x 13 — 8 x 18

Ces instruments merveilleux dont chaque modèle renferme trois Appareils différents et des plus complets

Demandez la Notice spéciale n° 11 (gratis et franco).

Envoi du Catalogue général contre 70 cent, en timbres-poste de tous pays.



Fourniture générale de tout ce qui concerne la PHOTOGRAPHIE

FABRIQUE DE PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

E. Grieshaber & Cie

Successeurs de J.-B. GRIESHABER

Usine à vapeur à St-Maur (Seine)

Maison à Paris, 10, rue du Trésor

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent

Plaques au Chloro-Bromure d'Argent



Plaques spéciales pour la Radiographie

Plaques pelliculaires

Exiger l'AS DE TRÈFLE, marque de fabrique, sur tous nos produits

Envoi franco du tarif sur demande

Nos produits se trouvent chez tous les marchands de fournitures photographiques

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner *La Photographie Française* en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

J. FLEURY-HERMAGIS

OBJECTIFS ET APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES DE PRÉCISION
PARIS — 18, Rue Rambuteau — PARIS

LE CATALOGUE GÉNÉRAL

Illustré 1900

Vient de paraître

Détacher cette annonce et l'adresser à M. J.-F. HERMAGIS
18, Rue Rambuteau, Paris, pour recevoir le Catalogue gratis et franco

Plaques et papiers Photographiques

PERRON

Usine à vapeur à Bel-Air, MACON
Maison à PARIS, 42, rue de Trévise

NOUVELLE ÉMULSION au bromure, ULTRA-RAPIDE

Plaques au chlorure pour tons noirs et pour tons chauds
plaques orthochromatiques

Papier au citrate d'argent

Tirage rapide — Virage facile
Jamais d'ampoules, pas de blancs jaunes



LE TACHEOGRAPHE

Appareil perfectionné à main ou sur pied

Mise au point automatique ou sur glace dépolie. — A Magasin indépendant
pour 12 plaques interchangeable ou à châssis à rideau

A décentrement dans les deux sens. — Reçoit tous les genres d'objectifs et d'obturateurs
Horizontalité assurée même en visant à hauteur de l'œil. — Viseur à double effet.

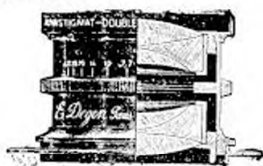
Entièrement fermé pour le transport. — Gaine peau. — Poids et volume réduits

ANASTIGMAT-DOUBLE F: 7,4

Objectif symétrique Extra-Lumineux et à Grand Champ

La lentille postérieure peut servir seule

Type d'objectif universel. — Sert pour tous les genres de photographies.



TROUSSES, TÉLÉOBJECTIFS (Modèle Déposé) Ecrans colorés
Cuves à liquides colorés pour la PHOTOGRAPHIE orthochromatique

E^{ard} DEGEN Fils, Ingénieur-opticien

Paris, 3, rue de la Perle, 3, Paris

10 cent.

LA VRAIE MODE

10 cent.

BON-PRIME

offert aux lecteurs de *La Photographie Française*

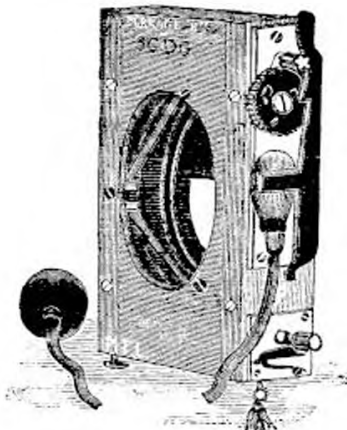
Détacher ce bon et l'adresser à M. PRAT, Directeur de la
VRAIE MODE, 217, rue St-Honoré, Paris, pour recevoir
Gratuitement un abonnement à la "Vraie Mode" pendant
un mois.

Avec patron découpé gratuit
SEIZE PAGES DE TEXTE, HEBDOMADAIRE
Directeur : A. PRAT
217, rue Saint-Honoré, 217, PARIS

ABONNEMENTS :

France : Un an : 6 francs Six mois : 3 fr. 50
Etranger — 8 — — 4 fr. 50

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Spécialités Photographiques

Exiger la marque

OBTURATEURS de PRÉCISION



OBTURATEUR à rideau avec serrage breveté s. g. d. g., donnant un rappel de 15 m/m, permettant de le placer sur différents diamètres de parasoleil et toujours au centre. Modèle avec vis de serrage sur le côté et bague caoutchouc, modèle à l'arrière.

de fabrication déposée

OBTURATEUR à rideau stéréoscopique et obturateur de plaque.

Tous les modèles se font en acajou, en noyer ou en bois noirci

Obturateurs métalliques **le Perpétuel, l'Excelsior, le Central**

Visseurs de tous modèles, à chambre noire ou claire, double ou simple effet

NIVEAUX pour appareils photographiques et autres; à entailles, 1/2 entailles ou à plat, vernis, nickelés ou oxydés, verre blanc, vert ou rouge.

Vente en gros : **G. MATTIOLI,** 7, rue Broca, PARIS

Envoi gratuit du Catalogue

Usine à Vapeur

Projections et Agrandissements

au moyen de la

LUMIÈRE OXYDRIQUE

Gaz oxygène pur extrait de l'air atmosphérique

Exposition Universelle de 1889, MÉDAILLE D'ARGENT

de Bordeaux 1895, MÉDAILLE D'OR

Exposition internationale de Bruxelles 1897, MÉD. d'OR



L'Oxygène est livré, comprimé, en tubes métalliques, contenant de 165 à 3.500 litres de gaz.

L'OXYGÈNE

Société anonyme française

Rue Jeanne-d'Asnières à CLICHY

La pression du gaz oxygène dans les tubes nécessite l'emploi d'un **RÉGULATEUR**, permettant l'issue de ce gaz à la pression requise.

Prix du Régulateur. 40 fr.
Régulateur avec manomètre. 110 fr.

PHOTO-DETECTIVES

COSMOS

Excellentes. avant tout: EN VENTE PARTOUT. et PRACTIQUES. Office Central de Photographie 47, RUE DE RENNES, PARIS

75 MODÈLES DE PHOTO-DETECTIVES CATALOGUE FRANÇAIS

Pourquoi il faut employer les produits photographiques

CRISTALLOS

Le Révélateur, parce qu'il est le plus puissant et le plus économique.

Le Sensibilisateur, parce qu'il est le plus commode pour préparer soi-même : papiers, vignettes, tissus, écrans, etc.

tous produits photographiques manufacturés

Envoi du Catalogue et Échantillons contre 0 fr. 25 en timbres-poste

Vente en Gros : Maison **CRISTALLOS**, 8, rue Pastourelle, PARIS



LA

Photographie Française

Revue Mensuelle Illustrée

des Applications de la Photographie à la Science, à l'Art et à l'Industrie

Organe officiel de la Chambre syndicale des fabricants et négociants en Appareils et produits photographiques et de la
Chambre syndicale des Opticiens

Directeur : **LOUIS GASTINE**

SOMMAIRE :

La Classe XII à l'Exposition de 1900, par L. GASTINE 135 M. Georges Masson 141 Recettes et procédés 143 L'Enseignement photographique 144 Les Déformations de fractures dans les images radiographiques 145	L'Initiative 149 Transformation de l'image photographique d'un cliché en un état lamellaire, par A. THOLLAY 150 Les Progrès actuels de l'optique 152 Chambre syndicale (Séance du 5 Juin 1900) 154
---	--

La Classe XII (Photographie) à l'Exposition Universelle de 1900



TOUR DE BELÉM (Portugal)

Cliché de la maison Lichère, de Paris.

On ne saurait dire que l'exposition de la Classe XII est actuellement tout à fait terminée, car on y trouverait, sans chercher beaucoup, plus d'un emplacement encore inoccupé ou simplement réservé par des étalages provisoires, mais ces lacunes rares ne sont plus que des exceptions et l'on peut considérer l'installation comme faite.

L'architecture et la décoration font honneur à leurs auteurs; les peintures décoratives complètent l'ensemble de la façon la plus heureuse, mais l'ordonnance des emplacements est tout à fait déplorable et notre appréciation à cet égard, vise nettement le Comité d'installation, groupe qu'il nous faut considérer en bloc parce que notre rôle est de critiquer ce que nous croyons défectueux, tout en sachant fort bien que tous les membres de ce Comité ne sont pas également coupables de la mauvaise ordonnance dont il s'agit.

Tel s'est élevé contre ce genre d'installation. Tel autre en a proposé un qui eût été

meilleur. Tel autre encore s'est abstenu d'approuver les décisions prises pendant que son voisin, par bienveillance ou par faiblesse, votait avec les mauvais organisateurs pour ne pas soulever de discussion, bien que les propositions faites n'eussent pas son entière approbation.

C'est ainsi que les choses se passent hélas ! invariablement quand le principe du vote décide en pareille matière. Une majorité se forme, bonne ou mauvaise, et tout dépend de cette formation. La Classe XII à l'Exposition universelle, n'est pas la seule classe ayant fourni une majorité détestable. D'autres classes, au contraire, ont donné des majorités excellentes, malheureusement, ce ne sont pas les plus nombreuses !

Si l'expérience pouvait servir à quelque chose, celle-ci démontrerait une fois de plus, que le système adopté par l'Administration, pour la formation des comités ne vaut rien.

Mais l'expérience ne corrige que ceux qu'elle fait souffrir et, dans le cas présent, ce n'est pas l'Administration qui souffrira de la mauvaise organisation de l'Exposition.

Fidèle à ses traditions et à ses tendances, l'Administration n'a été préoccupée que d'éviter les responsabilités. Elle aurait pu organiser elle-même, ou faire organiser sous sa responsabilité toute l'Exposition. Elle s'en est bien gardée. Elle a repassé, soins et responsabilité à des *Comités*, sous prétexte de respecter la liberté et les intérêts des exposants.

Or, comment ces comités se sont-ils formés ? On a pris des personnalités en vue ou tapageuses, des exposants, des représentants de l'Administration, des personnes qui sollicitaient de faire partie de ces groupes, espérant en tirer profit ou vanité, et de tous ces éléments hétérocytes, plutôt mauvais que bons, on a fait une salade pitoyable, dont le seul mérite devait être de couvrir l'Administration. Beaucoup de membres ont été nommés ; plus on en nommait plus les responsabilités se divisaient et diminuaient en se divisant.

Les choix n'ont été exclusivement dictés, ni par la valeur personnelle, ni par le degré de compétence et de moralité, mais par les influences. Il en est fatalement résulté une majorité incompétente et partielle, qui devait manifester son incompétence et sa partialité dans ses opérations.

C'est ce que nous voyons, en effet, tout d'abord pour l'ordonnement de la classe où aucun esprit de méthode ne s'est accusé.

Les amateurs photographes font seuls, à *peu près* nettement « bande à part ».

Les photographes professionnels, déjà moins bien groupés, occupent à côté des premiers, une série de loges en bordure de la galerie du côté de la Tour Eiffel... Quant au reste, il s'éparpille comme au hasard, là où on a pu le caser.

Pourtant, qu'est-ce qui a le plus d'importance actuellement en photographie ? C'est évidemment l'industrie et le commerce de cette spécialité. Les photographes professionnels ne viennent qu'après, et bien loin en arrière. Enfin, les amateurs, dont le rôle utilitaire n'est pas encore bien déterminé dans les applications de la photographie, ne pourront prétendre à prendre le pas sur l'industrie et le commerce que quand leur action, d'une importance incontestable, aura été nettement indiquée.

Si le commerce et l'industrie photographique ont été si peu favorisés dans l'ordonnement général de la Classe XII, c'est parce que le comité était incompétent d'une part, à ce sujet, et parce qu'il n'avait, d'autre part, souci que des intérêts d'amateurs auxquels sa majorité est exclusivement dévouée.

Cette majorité hélas ! était si peu au courant des choses de l'industrie et du commerce photographiques qu'elle avait prévu des emplacements d'une importance égale pour les trois sections qu'elle entrevoyait seules : 1^o Amateurs ; 2^o Professionnels ; 3^o Industrie et Commerce.



ÉPREUVE POSITIVE STÉRÉOSCOPIQUE N° 22 (Collection du Journal *La Photographie Française*)



BON VENT | (Côte du Nord, Bretagne)

Cliché de M. E. Sureau

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

SOCIÉTÉ ANONYME

des

Plaques et Papiers photographiques

GRAND PRIX
Exposition Universelle
Paris 1889

A. LUMIÈRE & ses Fils

Capital : 3.000.000 de francs

GRAND PRIX
Exposition Universelle
Paris 1889

Usines à vapeur :

Cours Gambetta, rue Saint-Victor et rue des Tournelles

Nouveaux Prix

MONTPLAISIR-LYON

Papiers au Citrate d'argent

PAPIER MAT ET PAPIER BRILLANT

pour l'obtention d'épreuves positives par noircissement direct

PAPIERS PELLICULAIRES

préparés d'après les procédés BALAGNY

Papiers par Développement

AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

MARQUE A. — Pour l'obtention des positives au Châssis-Pressé.

MARQUE B. — Pour Agrandissements.

MARQUE C. — A surface brillante.

PLAQUES SÈCHES AU GÉLATINO-BROMURE D'ARGENT

Plaques sèches Orthochromatiques au Gélatino-Bromure d'Argent

Série A

Plaques sensibles au jaune et au vert

Série B

Plaques sensibles au jaune et au rouge

Plaques sèches Panchromatiques au Gélatino-Bromure d'Argent

Sensibles au rouge, au jaune et au vert

Plaques spéciales pour la Radiographie (Rayons X)

Développateurs

DIAMIDOPHÉNOL

DIAMIDORÉSORCINE

SULFITE DE SOUDE

PARAMIDOPHÉNOL

anhydre et cristallisé

et LITHINE CAUSTIQUE

PHOSPHATE TRIBASIQUE DE SOUDE

Cinématographe

De MM. Auguste
et Louis LUMIÈRE

Conditions de vente des Appareils et Accessoires, sur demande

On n'imagine pas ce qu'il y aurait à dire, si l'on voulait entrer dans les détails de cette organisation et combien les bévues commises, les injustices accomplies, seraient écrasantes pour cette majorité si fâcheuse du comité... Mieux vaut passer outre, puisque le mal est fait et que ces récriminations ne le répareraient point!

L'un des résultats de cette mauvaise ordonnance, sur lequel il me faut pourtant insister, c'est qu'elle empêche d'entreprendre un compte rendu méthodique de l'exposition de la Classe XII. Elle a en outre, découragé à tel point, bon nombre d'exposants qu'ils se désintéressent dans une certaine mesure de leur exposition et qu'ils ne se tiennent, ni personnellement, ni par des représentants spéciaux, à la disposition du public, pour le renseigner sur leurs marchandises ou sur les produits de leur fabrication.

Nous connaissons, par exemple, tel industriel qui n'aurait pas demandé mieux que d'occuper un emplacement dans lequel il aurait accumulé des objets fort intéressants, exigeant la présence d'employés propres à les montrer et les expliquer en les faisant fonctionner. Mais il n'a pas obtenu cet emplacement et il a dû se borner à garoir d'objets moins curieux ou inertes, une petite vitrine mal placée, du sort de laquelle il se désintéresse tout naturellement.

Pour le publiciste, il est malaisé de rendre compte d'une exposition pareille. Faute de reconstruire les exposants ou les représentants de ces exposants, il passe avec regret devant leurs envois, dont il ne peut parler puisqu'ils ne lui sont pas expliqués.

Nous tenterons cependant de suppléer à cette absence des intéressés, mais ne rencontrant point, dans la Classe XII, l'installation rationnelle et les exposants ou leurs représentants, notre compte rendu sera fait comme l'exposition elle-même : *sans ordre* et au hasard de la découverte des intéressés. Il ne peut et ne doit être, d'ailleurs, que le reflet de la réalité : s'il est décousu, sans suite et incomplet, ce n'est donc pas nous, mais le comité d'organisation qu'il en faudra rendre responsable.



On nous avait annoncé un chemin roulant pour faciliter l'accès de la Classe XII, quand on veut s'y rendre et qu'on est au rez-de-chaussée.

Après avoir cherché quelque temps ce chemin roulant, nous avons fini par le découvrir dans un coin sombre où il ne sera pas aisé de le dénicher... mais il ne marchait pas!... Bien plus, il était barré par des affiches sur panneaux de bois, qu'il nous a fallu déplacer pour y accéder.

A l'extrémité de ce chemin, on arrive dans un salon qui devait être une merveille et qui devait contenir, entre autres choses précieuses, les indications les plus précises sur toutes les parties de l'exposition... L'impossibilité de fournir ces indications si nécessaires, est sans doute la cause de leur absence? En revanche il contient, sur une petite table, les publications chères à la majorité du Comité.

L'idée de mettre les journaux photographiques à la disposition du public sur cette table aurait été bonne assurément. On aurait pu grouper là, sans bourse délier, toutes les publications photographiques du monde entier!... La majorité du Comité a trouvé meilleur de mépriser cet étalage. Il paraît que rien n'existe pour elle, en dehors de l'organe de son porte parole, puisqu'aucun appel n'a été fait à la presse photographique, et que la petite feuille dont il s'agit, s'y étale à peu près seule. Cette partialité ou cette indifférence caractéristique, donne la mesure des larges conceptions de la majorité active du Comité.

A droite du salon de la Classe XII, s'étendent les espaces consacrés aux amateurs et aux professionnels. Nous reviendrons plus tard sur ces deux sections, pour finir au moins par des éloges, car il n'est pas gai d'avoir à critiquer et il nous faut toute la conscience que nous avons de notre devoir de publiciste, en cette circonstance pour récriminer.



La critique est généralement vaine et les nôtres n'auront sans doute pas grande portée, mais un silence, qui pourrait être interprété comme une approbation, nous rendrait complice des lourdes fautes commises et c'est pour ce motif que nous devons très hautement proclamer ce que nous pensons de l'œuvre faite dans la Classe XII, en face de l'étranger.



Par une galerie formée d'un rang de vitrines adossées à la section des professionnels, on accède à la partie de la Classe XII qui fait retour sur l'avenue de Suffren et qu'on a déjà surnommée « Le Dépotoir », peut-être parce qu'elle ne renferme que les industriels et les commerçants exposants.

M. H. Reeb occupe la première des vitrines de cette galerie, avec ses produits photographiques si connus et appréciés. L'usage de ses révélateurs, de ses fixateurs, de ses bains de virage et de fixage combinés est trop répandu pour que nous ayons à les faire connaître ici. M. H. Reeb est un des nombreux exposants de la Classe XII qui n'avaient qu'à faire acte d'exposants pour se rappeler au public. A ce titre, sa modeste vitrine suffit pour remémorer ses mérites au monde photographique et au jury qui saura, nous l'espérons, les récompenser.

Son voisin le plus immédiat, est le sympathique chimiste P. Mercier, dont la vitrine, tout aussi modeste, renferme des produits analogues non moins connus.

Ces deux concurrents donnent par leur rapprochement même l'indication curieuse de la bonne intelligence dans laquelle ils vivent et qui est un exemple hautement à leur honneur.

A une époque, et dans une société où tant de gens se jalourent, se haïssent et se dévorent, il est touchant et réconfortant de voir ces deux hommes, d'un caractère trop supérieur pour s'abaisser à de bas sentiments, exposer côte à côte des produits similaires de leur intelligence et de leur industrie.

Cette parfaite entente commerciale et industrielle, si rare, nous interdit malheureusement de nous étendre longuement sur les produits en concurrence, mais M. Mercier expose, avec ses révélateurs, fixateurs, ou autres spécialités analogues, diverses épreuves très remarquées et pour cause : ce sont des tirages positifs de clichés négatifs développés après un traitement préalable qui a pour but de modifier la tolérance de la couche sensible à l'égard de la durée de la pose.

Les études spéciales faites par M. P. Mercier dans ce sens l'ont conduit à créer un nouveau type de plaques sensibles, que fabrique industriellement aujourd'hui la maison Joula et sur lequel nous aurons l'occasion de revenir en parlant de l'exposition de cette dernière maison. Ce type de plaque dénommé *l'Intensive*, est évidemment appelé à un grand succès, car il répond à des besoins industriels très accentués.

D'autres épreuves étalées dans cette même vitrine de M. Mercier, rappellent encore ses travaux antérieurs sur les papiers photographiques sensibles, mais les deux volumes intitulés : *Virage et Fixages*, qu'il a publié chez Gauthier-Villars, éditeur, rappellent surtout ses travaux considérables en cette matière. Ce véritable traité, qui contient tant d'indications précieuses, condensées avec une sobriété et une modestie ajoutant encore à sa valeur, reste, après bien des années de date, le meilleur ouvrage qui ait été publié sur ce sujet. A elle seule, cette pérennité est un éloge auquel on ne peut rien ajouter, sinon qu'elle appelle une manifestation de reconnaissance, et que nous espérons bientôt la constater.



M. Jules Richard est un des premiers constructeurs que nous avons eu le plaisir de rencontrer à l'Exposition. Il occupe un petit salon élégant, distingué et peu chargé où les

objets exposés ne ressortent que mieux, grâce à cette sobriété de bon goût. Dans la Classe XII, — car M. Jules Richard expose naturellement aussi dans une autre classe ses enregistreurs si connus, — il n'a mis que son vérascope et ses divers succédanés ou dérivés. A peine voit-on dans une petite vitrine quelques cônes d'agrandissements et un stéréoscope sur une table;... l'appareil est minuscule, il ne pouvait guère encombrer et met une sorte de coquetterie à se dissimuler.

En revanche, ce qui s'étale avec un assez légitime orgueil, ce sont quelques agrandissements énormes des toutes petites images fournis par l'appareil en question. Ces amplifications considérables plaident la cause de l'instrument dont elles sont l'émanation indirecte, avec une éloquence à laquelle nous ne pourrions atteindre; nous nous contenterons donc d'en recommander l'examen.



LES VIEUX MOULINS DE BEAUX

Collet. — 3227 — C. K. R.

Après du salon de la maison Richard, celui de la maison Poulenc

frères, montre une sévérité relative qui fait contraste. Là, rien n'est sacrifié à la séduction, mais cela ne tient pas seulement à la nature de l'exposition, qui ne prête pas au « charme » cela tient aussi, peut-être, à la juste renommée de cette maison, considérée au moins comme l'une des premières, pour la qualité et la pureté de ses beaux produits chimiques. Nous sommes d'autant plus à l'aise pour faire l'éloge de cette maison que depuis longtemps nous n'avons plus aucun rapport d'affaires avec elle. Notre indépendance absolue à son égard nous permet donc d'affirmer sans réserve, le bien que nous pensons de sa fabrication hors ligne. Quand des industriels soutiennent leur production à un niveau aussi élevé, ils font plus que de s'honorer eux-mêmes, ils relèvent le niveau des fabrications concurrentes et contribuent puissamment ainsi à la prospérité nationale par l'estime forcée qu'ils imposent à l'étranger. C'est à ce titre, très particulier, que nous voudrions voir la maison Poulenc récompensée comme elle devrait l'être à l'occasion de l'Exposition universelle de 1900, car elle a déjà conquis la plupart des autres distinctions qu'elle pouvait envier et le crédit commercial qui fait sa prospérité.



L'optique française depuis quelques années, a fait de grands progrès, que nous avons le plaisir de constater chez nos principaux opticiens et nous sommes heureux de citer tout d'abord, à ce propos, la maison Jarret, qui donne à ce sujet, le meilleur exemple d'initiative et de progrès.

Nous l'avons déjà dit dans d'autres circonstances, mais on ne saurait trop le répéter : M. F. Jarret a l'immense mérite d'avoir su vaincre le problème posé par la concurrence étrangère, en apprenant courageusement ce qu'il fallait apprendre, pour ne pas travailler à tâtons.

N'ayant pas, comme certaines grandes maisons de l'étranger, un gros capital lui

permettant de « couvrir d'or », des chimistes, des physiciens, des mathématiciens de premier ordre, il a fait lui-même, avec une persévérance digne des plus grands éloges, et cela, pendant plusieurs années consécutives, les études techniques très ardues, absolument indispensables pour savoir calculer les courbures des lentilles, déterminer les indices des réfractions, la densité des verres, etc., etc... enfin il a, le premier, acquis résolument l'outillage perfectionné qui permet à l'étranger de compléter par une exécution matérielle irréprochable ces déterminations scientifiques, indispensable pour une fabrication régulière, rationnelle, précise et sûre.

La récompense de tant d'efforts était naturellement dans la qualité des résultats qu'ils devaient donner. Elle n'a pas manqué, car on constate que les objectifs Jarret ont les mérites des meilleurs types, sortant des premières maisons étrangères.

Il faut signaler tout particulièrement, parmi les dernières créations de M. F. Jarret, son objectif anastigmat simple, dont on chercherait en vain l'équivalent en dehors de sa vitrine.

On sait d'ailleurs aujourd'hui, dans le monde de l'optique française, la place qui revient à ce travailleur exceptionnel et l'Exposition de 1900 fournira l'occasion de la lui donner.

Parmi ses créations nombreuses, il en est une que les conditions commerciales n'ont pas assez mis en relief et que nous voudrions faire ressortir : M. F. Jarret, a été l'un des opticiens français, — je devrais plutôt dire au singulier, *l'opticien français*, — qui a construit le premier **TÉLÉ-OBJECTIF**, car c'est même lui qui a donné ce nom au système optique amplifiant dont il s'agit.

A peine créés, ces instruments ont été le point de départ d'autres créations analogues, françaises ou étrangères... mais toutes, y compris celle de M. Jarret, furent bientôt délaissées, parce que la photographie à de grandes distances n'avait pas, — et n'a pas encore, — assez de pratiquants pour constituer une vente rémunérant les frais et les peines de la fabrication.

Les télé-objectifs restent donc des types qu'on n'exécutera guère que sur commande, et c'est pour cette raison commerciale que l'initiative de M. F. Jarret n'a pas été remarquée comme elle aurait dû l'être.

Mais il y a plus : après avoir construit quelques télé-objectifs comme ceux dont on trouve encore quelques échantillons chez les constructeurs, il voulut mieux faire et produisit un type spécial d'une très grande puissance qu'il nous a été donné d'employer à nouveau tout récemment.

Celui-là se trouvait être, par ses propriétés puissantes même, encore moins à la portée du public, que les télé-objectifs ordinaires. Aussi ne fut-il point imité.

Il est au type normal, ce que le microscope est à la loupe, puisqu'il permet d'atteindre des amplifications de **soixante diamètres et plus**, tandis que les télé-courants ne dépassent guère huit diamètres. Mais, tandis que l'usage de la loupe est assez répandu, celui du microscope n'est pas à la portée de tout le monde... Le type de télé dont nous parlons, n'est également pas d'un emploi bien aisé : il faut une accoutumance et des soins assez grands pour en tirer les résultats si remarquables qu'il peut donner : enfin, il faut aussi se placer dans les conditions spéciales pour l'employer.

On s'explique donc parfaitement l'obscurité profonde dans laquelle ce bel instrument est resté. Il n'en mérite pas moins l'estime, car rien n'est plus à l'honneur d'un constructeur, que de produire des instruments aussi précieux, sans aucun espoir de rémunération du travail accompli ou des dépenses faites.

Cette création doit du reste être signalée très hautement, non seulement parce qu'elle

fut désintéressée et progressiste un premier chef, mais encore parce qu'elle a une utilité de premier ordre.

Il est vrai que le grand public n'a pas à connaître ce télé-objectif spécial, qu'il ne saurait s'y intéresser parce que son usage n'est pas dans ses moyens. Mais dans la défense nationale, dans les études scientifiques, il est appelé à jouer un rôle dont on ne peut nier l'importance et c'est à ce titre que nous avons à cœur de le désigner avec insistance. Comme toutes les choses réellement remarquables, il finira bien par s'imposer, mais il est du devoir de ceux qu'il intéresse, pour la science et pour la défense du pays, de contribuer dans toute la mesure de leurs moyens à le faire connaître et apprécier.

(A suivre).

L. GASTINE.



LE HAVRE (HAVRE)

Cliché de M. G. Massey.

M. Georges Masson

Nous avons eu la douleur d'annoncer dans nos derniers numéros des pertes cruelles éprouvées en la personne de feu Mantois d'abord, puis de la mère de notre sympathique président d'honneur, M. Molteni... Ces tombes étaient à peine fermées que nous apprenions le brusque décès de M. Georges Masson, enlevé en moins de huit jours à l'affection des siens par une courte maladie.

Ce qu'était Georges Masson, il est presque superflu de le rappeler, car, il occupait en France une place si considérable que nul n'ignorait son nom ni de quelle haute valeur ce nom était synonyme.

Il avait simplement pris la succession de son père dans la direction de la maison d'édition de celui-ci, il y a quelques dizaines d'années et ne dû qu'à son mérite personnel les grandes situations qu'on l'appela tant de fois à accepter.

Membre du Comité consultatif des chemins de fer, de la commission supérieure de la Caisse nationale des retraites pour la vieillesse, de la Commission supérieure de la Société d'assurance de décès ou d'accidents, de la Commission consultative des Postes et Télégraphes, du Comité consultatif des Consuls, du Comité de direction des services d'hygiène de France, du Conseil de perfectionnement de l'École des langues orientales, du Conseil d'administration des chemins de fer du Nord, il avait été aussi Président du Cercle de la Librairie, de l'Union commerciale, de l'Office national du commerce extérieur, délégué séna-

torial et présidait enfin la Chambre de Commerce depuis plus de deux ans quand la mort l'a surpris dans cette situation si éminente qui était comme le digne couronnement d'une carrière de travailleur et de producteur intellectuel presque sans égale.

Sa maison d'édition était déjà la principale dans sa spécialité quand il en prit la direction, mais il en fit en peu d'années un centre scientifique considérable, entreprenant des publications colossales comme le *Dictionnaire encyclopédique des Sciences médicales* qui compte 100 volumes in-8° et des périodiques dont le nombre s'élève à plus de quarante.

On sait quel succès eût parmi celles-ci *La Nature*, mais les autres, moins connues parce qu'elles sont trop spéciales, ne sont pas moins importantes dans leur genre, toutes proportions gardées, et il suffit à ce sujet de citer entre autres *Les bulletins de la Société de biologie*, de la *Société de chirurgie*, de la *Société médicale des hôpitaux*, de la *Société de médecine publique*, de la *Société d'anthropologie*, les *bulletins hebdomadaires de l'Académie de médecine*, les *Annales médico-psychologiques*, les *Annales de l'Institut Pasteur*, la *Revue d'hygiène et de police sanitaire*, etc., etc.

Tout récemment encore, il entreprenait la publication du *Bulletin de la Société de Géographie* qui devenait du même coup l'un des premiers périodiques de ce genre, car, le propre de l'intervention de M. G. Masson en toute chose était d'amener avec elle l'esprit pratique, les améliorations et les progrès les plus marqués.

La *Photographie Française* elle-même, dans sa modeste sphère, peut apprécier ce qu'elle lui doit et nul plus que nous peut-être ne se sent douloureusement atteint par cette mort si prématurée !

Nos rapports étroits avec Georges Masson étaient de date bien récente, mais ils avaient suffi pour nous permettre de mesurer l'énorme force qu'ils nous donnaient. Si courts qu'ils aient été, hélas ! ils nous ont suffi pour apprendre quelle est la solidité de la grande œuvre de cet homme de bien.

Ses larges visées, ses conceptions élevées portaient fort au-delà de la fragilité humaine dont il a été si cruellement victime et l'on a du moins la grande consolation de savoir que tout ce qu'il a fondé, adopté ou consolidé lui survivra par cela même qu'il s'y était intéressé et qu'il y a mis une part de lui-même.

Pour prospérer et pour grandir encore, la maison Masson n'a pas seulement la force du meilleur des continuateurs en M. Pierre Masson, elle a aussi le concours de cette pléiade d'esprits éminents et généreux que Georges Masson avait su conquérir, grouper, animer de son souffle et qui n'aime pas moins le fils, leur collaborateur d'hier, qu'elle n'aimait le père.

En elle, M. Pierre Masson trouvera donc, nous n'en doutons pas, le dévouement le plus étendu et le plus constant. Pour glorifier l'œuvre de Georges Masson, pour honorer sa mémoire, pour exaucer ses vœux les plus ardents et les derniers, que pourrait-on faire de mieux que de reporter sur le fils qui lui était si cher les sentiments dont on était animé à son égard ? Non seulement il en est digne, puisqu'il avait toute la confiance du grand cœur qui n'est plus, mais par

lui-même il les inspire comme celui-ci les inspirait et rien ne peut assurément lui garantir un plus bel avenir que la faculté qu'il possède d'imposer l'estime et l'affection à ce point là.

L. GASTINE.

RECETTES & PROCÉDÉS

Perte des rayons calorifiques à travers diverses substances

Les rayons calorifiques sont absorbés, réfléchis, etc., comme les rayons lumineux.

Quelques substances laissent passer facilement les rayons calorifiques (par exemple : sel gemme), d'autres les absorbent.

La Table suivante indique les pertes des rayons calorifiques à travers diverses substances.

Plaques de	Transmission de 100 rayons calorifiques d'une lampe
Sel gemme incolore.	92
Spath fusible	72
Vert flint.	67
Glace	39
Spath d'Istade	39
Cristal de roche.	38
Acide citrique.	11
Alun.	9
Sucre candi	8
Glace	6

La différence entre les rayons lumineux et les rayons calorifiques se présente surtout avec le sulfate de cuivre, qui empêche de passer les rayons calorifiques, tandis que la lumière bleue le traverse facilement. Une solution d'alun dans l'eau absorbe seulement les rayons calorifiques, mais presque pas les rayons lumineux; tandis qu'une solution alcoolique d'iode absorbe les rayons lumineux et laisse passer les rayons calorifiques.



Durcissement du caoutchouc

On peut empêcher le durcissement du caoutchouc dont on ne se sert pas en le saupoudrant de poudre de talc : ce saupoudrage qui doit être fait avec un excès de talc, présente l'avantage d'empêcher le tube de se coller sur le métal de l'obturateur. On peut assez

souvent réparer les inconvénients résultant de ce durcissement en faisant tremper le caoutchouc dans un mélange d'une partie d'ammoniaque du commerce et de 2 parties d'eau; le caoutchouc reprend plus ou moins sa souplesse; s'il y a quelque déchirure on la répare avec une solution de caoutchouc dans la benzine.

Au lieu de talc, on peut employer en mélange de talc et de bougie stéarique réduite en poudre fine. Pour conserver les objets de caoutchouc plongés dans ce mélange, on les placera dans une cave.



Renforcement et réduction des diapositives

On peut renforcer les diapositives en les blanchissant d'abord dans une solution de 20 grammes de chlorure mercurique et 20 grammes de chlorure d'ammonium dans 1 litre d'eau.

Après lavage, on noircit dans une solution d'ammoniaque ou de sulfite de sodium. On peut d'ailleurs obtenir un ton très agréable en trempant l'image blanchie dans une solution de 25 grammes d'hyposulfite de soude dans 1 litre d'eau.

Pour réduire l'intensité, on peut employer une solution de 1 gramme de persulfate d'ammoniaque pour 1 litre d'eau.

L'emploi du révélateur à l'acide pyrogallique et à l'acétone permet de produire des tons extrêmement variés, du beau noir au brun chaud. Avec un temps de pose déterminé, la teinte est d'autant plus voisine du rouge que la quantité d'acétone est plus considérable; au contraire, pour une proportion d'acétone déterminée, la teinte est d'autant plus noire que la durée du temps de pose a été plus courte.

L'enseignement Photographique

L'enseignement photographique existe depuis un certain nombre d'années déjà dans plusieurs pays étrangers et ce fait a frappé diverses personnalités plus ou moins en vue dans le monde photographique, notamment M. Léon Vidal, qui s'est fait, grâce à la photographie, une situation qu'aucune autre application ne lui aurait permis d'espérer.

Or, nous devons à l'émoi éprouvé par ce personnage au sujet de l'enseignement susdit un article qu'il vient de publier et dont la lecture n'est pas sans attrait. Nous en avons savouré la claire logique, les déductions habiles et nous ne saurions trop louer ses conclusions pratiques.

Comme le groupe auquel il appartient, M. Léon Vidal voudrait bien voir l'enseignement photographique réalisé en France, car, cette lacune le gêne... et cela se comprend! En outre, il estime personnellement qu'il aurait à jouer un rôle flatteur et avantageux dans cet enseignement; ce qui n'est pas à dédaigner!

Seulement désirer ne sert de rien : il faut aboutir... et comment?

M. Léon Vidal, — rendons hommage à son bon sens en cette occurrence, — estime qu'il aura peu de chance de voir jamais l'enseignement en question créé, —

car il n'est plus très jeune, hélas! — s'il l'attend de l'État... ou de la *Société Française de Photographie*.

Alors, en désespoir de cause, il préconise la création d'une caisse spéciale qui pourrait arriver à former graduellement le capital suffisant pour la fondation qu'il rêve.

Eh bien! quoique venant de M. Léon Vidal, cette combinaison me séduit par son sens pratique. Je par-



LA PLACE SAINT-MARC À VENISE

Cliché de M. H. Lenoir.

tage absolument cette manière de voir : le Gouvernement n'étant point disposé à faire les frais de l'enseignement photographique national; la *Société Française de Photographie*, malgré son "utilité publique", en étant incapable, c'est au dévouement général du pays qu'il faut s'adresser.

Je crois réellement qu'une contribution publique aurait des chances de fournir les fonds nécessaires, et, n'ayant pas attendu pour plaider en faveur de cet

enseignement que M. Léon Vidal ait été frappé de sa nécessité, j'aurais mauvaise grâce à combattre une proposition, même venant de sa part, si elle est de nature à faciliter la solution du problème.

Je me rallie donc absolument à sa proposition. — Je n'ignore pas que cet enseignement, par la participation de M. Léon Vidal à son organisation, sera très déplorable, ... mais du moins il existera peut-être et avec le temps, M. Léon Vidal décédé, ou remplacé et ses idées abandonnées, il s'améliorera. Je sais qu'il ne le préconise

point avec désintéressement et qu'il serait au contraire furieusement hostile à tout enseignement dont il ne serait pas un des maîtres enseignants (si non le Directeur car il a toutes les ardeurs d'une incommensurable foi en lui) mais peu m'importe, encore une fois, si du moins l'enseignement existe, s'il est créé. Je m'inscris même d'avance et avec plaisir pour l'une des premières cotisations de 10 fr. par an que M. Vidal sollicite. Et je ne regretterai point la dépense de cette somme *minima* s'il nous dote de l'enseignement promis.

L. G.



A L'OMBRE

Cliché de M. G. Merve, à Tourennotville.



Les Déformations de fractures dans les images radiographiques

Nous avons été souvent les premiers à publier les importants travaux de M. G. Contremoulins qui s'est fait dans les applications de la photographie à la science en général et dans la radiographie en particulier une si juste renommée, car il est assurément et de beaucoup le plus éminent de nos radiographes. Mais on remarquera que nous ne prenons pas les devants cette fois, car c'est à l'un de nos confrères parmi les périodiques, *la Presse Médicale* que nous empruntons aujourd'hui, avec l'autorisation de son auteur, l'extrait du remarquable article suivant qui a fait grande sensation jusque dans la presse quotidienne. Notre programme nous fait un devoir de ne point passer sous silence cette importante communication à l'Académie de médecine et nous avons pensé qu'il valait mieux reproduire une partie du texte de M. G. Contremoulins que d'en donner une analyse si complète qu'elle soit.

« Comme l'a fait fort justement observer M. Lucas-Championnière, à l'Académie de médecine et à la Société de chirurgie, la radiographie ne donne pas une image exacte de l'objet qu'elle représente, mais une image plus ou moins agrandie et déformée de cet objet.

Les sept radiographies qui accompagnent cet article ont justement pour but de montrer ces erreurs. Nous verrons ensuite comment il est possible d'éviter ces différences d'aspect et qu'elle en est la cause.

Il est bien entendu que la fracture reproduite ici est expérimentale et par conséquent quelconque. Ces figures n'ont d'autre but que de montrer d'une façon nette les différents aspects que peut donner la radiographie quand elle est employée sans méthode. On conçoit donc que, quel que soit l'objet représenté, les mêmes déformations se reproduiront si l'on se place dans les mêmes conditions d'expérimentation.

La fracture représentée dans nos cinq premières figures a toujours occupé, par rapport à la plaque, une situation semblable.

Seule, la source lumineuse a été placée dans des positions arbitraires correspondant aux écarts habituellement commis en pratique courante.

D'autre part, il est impossible de soupçonner un déplacement des os radiographiés; ils ont été scellés sur une planchette à l'aide de plâtre qui enrobe complètement leurs extrémités et c'est ce bloc qui, reposant toujours sur un même plan (la planchette), a été soumis à l'examen radiographique.

La figure 1 nous montre les os presque engrenés; le tibia paraît parfaitement coapté, le péroné est légèrement dévié. Dans les figures 4 et 5, ce n'est plus le tibia qui se trouve représenté en bonne place, mais, au contraire, le péroné. Enfin, dans les figures 2 et 3, nous voyons un aspect tout différent; tandis que la figure 2 nous montre les fragments complètement chevauchés, la figure 3 nous les représente absolument séparés.

Il est bien évident qu'avec des données si contradictoires, il est impossible de se faire une idée exacte de l'état réel de cette fracture, et que, dans ce cas, la radiographie ne fournit au clinicien qu'un renseignement erroné, car il n'a pas les éléments voulus pour l'interpréter.

Cependant, il faut encore remarquer que la distance du tube à la plaque pour les figures 1, 2, 3, 5 et 6 a toujours été constante : 50 centimètres (seule, la figure 4 a été obtenue avec un écartement moindre : 35 centimètres), et que, dans tous ces cas, les différences de positions ne sont produites que par le déplacement du foyer lumineux.

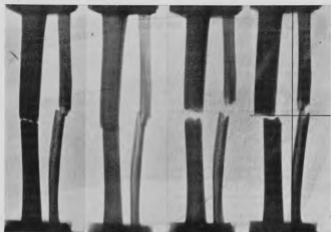
Mais, si l'on ne tient aucun compte de ces rapports, comme cela arrive trop souvent en clientèle de ville (étant donné les difficultés opératoires parfois insurmontables et qui sont généralement dues à la mauvaise volonté du patient), on s'expose alors à avoir des résultats se rapprochant de ce que nous montre la figure 7, et j'insiste sur ce résultat, car l'écart existant entre l'orientation de la plaque et du tube n'est pas énorme!... et si nous nous en rapportons à M. Lucas-Championnière, la radiographie d'industriels... qu'il vise dans son article, en commet de bien plus grands!!!

M. Lucas-Championnière nous dit, en effet, ceci en substance : « Tout dernièrement, j'ai vu un malade qui n'avait eu qu'une contusion de la hanche et qui, d'après une radiographie, prétendait avoir été atteint de fracture du fémur. Or, le point noir, siège soi-disant de la fracture, n'était que l'ombre de l'ischion reproduite sur l'os ».

Donc, pour que l'ombre de l'ischion soit reproduite sur le fémur, en d'autres termes, pour que l'ischion et le fémur soient sur une même ligne de projection, allant de la source lumineuse à l'écran récepteur (la plaque radiographique), il faut admettre que le malade ait été radiographié dans des conditions et dans une attitude qu'on a peine à imaginer... Aussi ne trouvera-t-on sans doute mes exemples qu'insuffisants, après de tels excès d'acrobatie professionnels.

Dans la figure 7 (exemple le plus démonstratif), la plaque a été placée sur un plan oblique, par rapport à la jambe, et la source lumineuse dans ce cas n'était plus normale, ni à la plaque, ni à la jambe.

En pratique, ce résultat est la conséquence d'un matériel incomplet, dont chaque partie est indépendante. Ainsi, quand le châssis a été placé sur un lit, dans un plan quelconque,

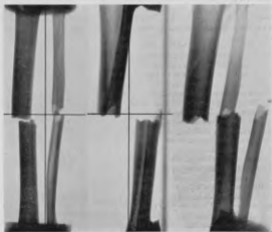


1

2

3

4



5

6

7

Radiographies d'une même fracture sous différents angles de projection.

que le support du tube, insuffisant comme dimensions, a été approché de ce lit, et que le tube n'atteint pas, par suite de l'insuffisance du support, la position exacte qu'il devrait occuper, la radiographie qui est ainsi obtenue est des plus fantaisistes, et la figure 7 nous en donne un exemple frappant.

Il faut bien se rappeler qu'une radiographie n'est pas la photographie du corps qu'elle représente, mais la projection conique de ce corps sur un plan; par suite, toute différence dans les rapports du plan, du corps projeté et de la source lumineuse, donnera une image qui sera le graphique de ces coordonnées.

Une telle complexité dans l'image est indéchiffrable, et il faut, en pratique médicale, ramener tous les résultats à un type défini en supprimant tous les éléments d'erreurs.

C'est-à-dire qu'il faut toujours opérer dans des conditions identiques et déterminées par avance, pour un même cas, si l'on veut que l'interprétation radiographique soit possible.

Pour obtenir ce résultat, il suffit de faire coïncider la perpendiculaire abaissée du foyer du tube de Crookes par un point défini de la plaque sensible, son centre de préférence, et cela, bien entendu, normalement à celle-ci; puis, quand il s'agit d'une fracture, faire coïncider cette perpendiculaire avec le **centre** de la fracture (fig. 4, 5 et 6).

De cette manière, la déformation due aux rayons obliques sera nulle, et la position des os donnée par l'image projetée aura une valeur exacte.

Il suffira donc, pour avoir un renseignement complet et sans déformation, de prendre deux radiographies à 90°, l'une antéro-postérieure, l'autre latérale (fig. 5 et 6).

Pour éviter l'agrandissement dont parle M. Lucas-Championnière, la distance du tube à la plaque pourrait être fixée à 50 centimètres. Cette distance moyenne conviendrait très bien à toutes les installations radiographiques et permettrait d'opérer dans d'excellentes conditions pour le client et le radiographe.

Si celui-ci se donne la peine de bien placer le membre dans l'une des deux positions sus-indiquées, il pourra donner au chirurgien un document ayant une valeur absolue, et qui éviterait ainsi les critiques fort justes que formulait M. Lucas-Championnière tout récemment.

A ce sujet, qu'il me soit permis d'attirer l'attention du corps médical sur certains points d'un ordre purement pratique, mais dont l'importance est capitale au point de vue des résultats.

En clientèle privée, il n'est point toujours aisé d'obtenir du client ou du médecin que le malade soit mis en bonne position. Souvent on se heurte à un refus des plus catégoriques; aussi dans la majorité des cas, les radiographes opèrent-ils n'importe comment.

Les radiographies obtenues dans de telles conditions ne peuvent, en effet, que fournir des résultats défectueux, et je ne saurais trop insister auprès du corps médical pour qu'il facilite la tâche du radiographe ou qu'il exige de lui des épreuves obtenues dans les conditions que j'ai indiquées plus haut. De cette manière, toutes les radiographies seront comparables entre elles et les déformations cesseront d'être gênantes.

La radiographie est une science relevant de la physique par son côté électrique, par ses phénomènes de Crookes, et de la géométrie par l'obtention de projections dont on recueille les images. Elle ne peut donc pas être exécutée suivant le caprice de l'opérateur, mais d'après des règles parfaitement définies et immuables.

Depuis deux ans, j'ai indiqué cette lacune; beaucoup de médecins et de chirurgiens de la Faculté ou des Hôpitaux ont appuyé ma proposition d'unification des méthodes opératoires en radiographie, de la haute autorité de leur nom. Mais, hélas!... malgré d'aussi illustres parrains, cette technique n'a pas encore été adoptée. Espérons que, grâce à la campagne menée contre les méfaits de la radiographie, les radiographes sérieux s'entendront afin que des règles précises soient arrêtées pour chaque cas.

Je me mets, du reste, à l'entière disposition de mes collègues à mon laboratoire de Necker, pour hâter cette entente; ils seront toujours les bienvenus, s'ils veulent répondre à mon appel.

Je crois utile maintenant d'indiquer la technique opératoire que j'ai adoptée pour les fractures des membres.

Technique opératoire par la radiographie des fractures des membres. — Le châssis radiographique doit être autant que possible solidaire du support du tube de Crookes, ou, ce qui est mieux encore, repéré par un support spécial.

La plaque doit porter la trace d'un repère métallique permettant de retrouver exactement la position du tube par rapport à celle-ci.

Cette position sera déterminée avant l'opération, et le repère métallique placé sur le châssis sera réglé de telle sorte que son image puisse être reproduite pendant la pose.

Le membre placé dans ce dispositif sera orienté comme il a été indiqué plus haut.

Si le membre ne peut être mis dans la bonne position, c'est alors tout le dispositif qu'on inclinera jusqu'au moment où il aura atteint l'angle voulu pour réaliser la position cherchée.

Cette technique, des plus simples n'entraîne pas l'achat d'un matériel compliqué : une planchette à dessin, sur laquelle on monte un support métallique articulé, permettant d'orienter le tube en tous sens, et un châssis radiographique, repéré sur la planchette, composent ce matériel radiographique.

Il est une autre partie très délicate de la radiographie : celle des états de vide de l'ampoule de Crookes, dans leurs rapports avec les résultats qu'ils donnent pour certaines affections, suivant qu'il est fait usage de tel ou tel de ces états de vide. Je me réserve de la traiter dans un autre mémoire.



L'INITIATIVE

Le Touring-Club de France a eu l'excellente idée de faire entrer dans sa remarquable exposition un modèle de chambre d'hôtel hygiénique qu'on peut voir dans le palais de l'hygiène au quai d'Orsay et qui intéresse aussi tous les amateurs photographes car ils sont essentiellement touristes.

Cette exposition spéciale comprend :

Une chambre à coucher ; — Un cabinet de toilette ; — Des water-closets.

Le parquet, les murs, les meubles, les rideaux de fenêtres, tout est lavable.

Dans la chambre à coucher, on a placé :

Un lit en fer ; — Un sommier à lames métalliques ; — Une table de nuit en fer avec tablettes marbre ; — Une moquette mobile ; — Une armoire anglaise en pitchpin ; — Une table de travail en pitchpin ; — Deux fauteuils en bois courbé ; — Quatre chaises en bois courbé ; — Des porte-manteaux S en pitchpin ; Aux fenêtres des rideaux blancs sur bâton.

Dans le cabinet de toilette :

La table de toilette en bois blanc avec dessus marbre, et tablette courant sur toute la longueur ; — Un séchoir pliant, à pieds ; — Un tub ; — Une chaise.

Dans les water-closets :

Un appareil à chasse d'eau complet avec réservoir, cuvette et siphon en grès, siège mobile acajou ; — Un distributeur de papier-toilette muni de son rouleau ; — Une planchette porte-bougeoir.

Dans l'un des angles du W.-C. a été figurée une section du tuyau de descente en poterie recouvert en ciment armé.

Figurent également comme accessoires :

Un tube portatif en toile caoutchoutée ; — Un filtre à pression système Grandjean ; — Un filtre à stérilisation chimique système Trouette ; — Un reveilleur automatique.

Les dispositions de cette chambre ont été étudiées par la Commission spéciale constituée à cet effet et composée de :

- MM. Marey, membre de l'Institut;
 Dr Just-Championnière, membre de l'Académie de Médecine;
 Gariel, membre de l'Académie de Médecine;
 Dr Briand, médecin en chef de l'asile de Villejuif;
 Dr Léon-Petit, médecin en chef de l'hôpital d'Ormesson;
 G. Rives, architecte, membre du Comité technique.

Les détails de construction, d'installation et d'aménagement de la « Chambre d'hôtel hygiénique » et de ses annexes, ont été développés dans une brochure illustrée de nombreux clichés qui sera, par les soins du Touring-Club, envoyée aux trois mille hôtels mentionnés à l'annuaire et distribuée à l'Exposition.

Le sympathique et si actif président de cette belle association M. Ballif engage très vivement les maîtres d'hôtels à se rendre au palais de l'Hygiène pour constater *de visu* combien sont simples et peu coûteuses les modifications à apporter à leur organisation.

Il annonce en outre que l'Association publiera dans la *Revue* les noms des établissements qui auront installé sur ces données une ou plusieurs chambres de ce type.

Voilà certes! une initiative absolument louable.

Le bureau de la Société Française de Photographie aurait pu prendre une initiative analogue en créant un modèle de chambre noire pour les hôtels, casinos et établissements publics de toute nature fréquentés par les touristes; *il n'en est malheureusement rien!* Sa sollicitude ne s'exerçant qu'à l'égard des mesures de pas-de-vis, de la terminologie photographique, et autres besognes faciles, à la portée de ses conceptions restreintes.



Transformation de l'image photographique d'un Cliché en un état lamellaire

On sait que l'image photographique d'un cliché est formée d'un précipité amorphe disséminé dans l'intérieur de la pellicule qui constitue le support. Les variations du grain en forment les intensités. Je me suis posé le problème suivant: est-il possible de transformer l'état amorphe de l'argent qui constitue l'image, en état lamellaire? Si cette transformation est possible, le remplacement de l'état amorphe par l'état lamellaire ne donne-t-il pas lieu à des phénomènes de colorations interférentielles?

Pour résoudre ces questions, il fallait d'abord chercher un procédé permettant de dissoudre l'image, c'est-à-dire le précipité d'argent amorphe, dans la pellicule même, et, en dernier lieu, trouver un réactif capable de reprécipiter l'argent, non plus à l'état amorphe, mais à l'état de lames.

Il m'a paru difficile d'obtenir la solubilisation de l'image dans un bain liquide: le dissolvant, dans de pareilles conditions, déforme l'image et enlève une partie du précipité argentique. Tel n'est pas le cas si l'on expose la plaque photographique à des vapeurs qui, tout en solubilisant l'argent, ne détériorent pas le support de l'image. Ce résultat est obtenu en exposant la plaque à l'action des vapeurs d'acide azotique. A cet effet, la plaque, préalablement soumise à un traitement de nettoyage, de polissage et de durcissement, est placée dans un récipient contenant de l'acide azotique du commerce. On voit l'image, après quelques instants d'exposition, s'atténuer peu à peu et disparaître presque totalement. Le cliché devient entièrement transparent, et le précipité argentique reste dissous à un état qui paraît être colloïdal, à l'intérieur même du support (1).

(1) Si le cliché est insuffisamment poli et durci, il se produit un phénomène inverse: l'image ne s'atténue pas, mais apparaît en positif (dans le cas d'un cliché négatif) et en relief. Dans ce cas, le traitement ultérieur donne plutôt des irisations et non des localisations de couleurs.

Il s'agit maintenant de faire réapparaître l'image en précipitant, à l'état de lames métalliques continues, l'argent solubilisé par la méthode précédente. Dans ce but, je me suis adressé à l'hydrogène sulfuré ou à un corps susceptible de le régénérer (1). Pour la même raison que celle que je viens d'exposer ci-dessus, il est préférable de se servir de vapeurs. La plaque étant placée dans un deuxième récipient, on y fait arriver un courant d'hydrogène sulfuré humide. A peine le courant s'est-il produit que l'on voit l'image apparaître avec un aspect métallique argenté et uniforme. En continuant le traitement, le contour des objets ne tarde pas à se dessiner, puis, finalement, des colorations vives et d'aspect métallique viennent se localiser sur les diverses parties de l'image : ces colorations s'atténuent, deviennent diffuses si l'action est trop prolongée.

L'opération est arrêtée avant cette limite, la plaque est ensuite séchée.

Si l'on examine par réflexion un cliché ainsi traité, soit face verre, soit face gélatine, on aperçoit une image polychrome vivement colorée ; les couleurs sur les deux faces sont souvent complémentaires l'une de l'autre. Il semble donc, dans ce cas, qu'il y ait dissymétrie dans la disposition des surfaces réfléchissantes.

Ces couleurs ne sont pas altérables, mais l'humidification a pour effet de les faire varier momentanément.

Par suite de l'indice de réfraction de la nature des lames formées, les colorations sont visibles sous un angle plus grand que dans le cas des colorations interférentielles obtenues par le procédé de M. Lippmann : la pellicule peut être détachée et transportée sur un support quelconque sans perdre ses propriétés.

D'une manière générale, si l'on ne prend pas de précautions, on n'observe aucune relation entre la réalité et les nuances obtenues. On peut cependant provoquer la localisation de certaines colorations voulues. D'après mes observations, leur nature et leur intensité varient avec les épaisseurs des grains ; elles semblent progresser du blanc au noir en passant par les nuances de l'arc-en-ciel, suivant une périodicité non encore déterminée.

Il sera donc possible que, dans le cas d'une image dont les parties superficielles présentent des différences notables dans les épaisseurs, l'on puisse, pour ainsi dire, provoquer la localisation de certaines couleurs correspondant plus ou moins à la réalité. A l'appui de ces faits, je présente à l'Académie des Sciences plusieurs clichés positifs d'un même sujet et dans lesquels des colorations vertes, rouges et blanches se sont localisées de préférence sur les parties correspondantes et qui, dans ce cas particulier, sont de la verdure, des toits et des murs.

Ces observations permettent donc d'acquiescer la notion du rôle important que peut jouer, dans l'application du procédé, le degré d'orthochromatisme des plaques.

En résumé, mes expériences démontrent :

1^o Que l'on peut obtenir la solubilisation de l'image photographique dans la pellicule par divers réactifs ;

2^o Que cette image peut être reprécipitée à un état lamellaire susceptible de fournir des colorations variables suivant l'épaisseur de l'argent ;

3^o Que, s'il n'existe aucune relation entre la réalité et les colorations obtenues, on peut provoquer la localisation de certaines nuances.

L'ensemble de ces phénomènes inexpliqués jusqu'ici fait l'objet d'une étude actuelle.

(Comptes rendus de l'Académie des Sciences).

A. TRILLAT.

(1) Beaucoup d'autres réactifs sont susceptibles de précipiter de nouveau l'argent à l'état de lames. L'hydrogène sulfuré nous a donné les meilleurs résultats.

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer au prochain numéro de nombreux articles et notamment la publication de la liste des nouveaux concurrents admis à notre Concours de Photographies documentaires, ce que nous regrettons fort, car il y a eu ce mois des envois extrêmement intéressants.

Les Progrès actuels de l'Optique

Les perfectionnements de l'optique sont, en photographie, l'une des questions qui ont le plus à propos préoccupé l'industrie spéciale de tous les pays dans ce genre d'application. En Angleterre, en Amérique, en Allemagne, en France, en Suisse, en Belgique et dans presque tous les pays où la photographie forme une des branches de l'activité humaine, la fabrication des objectifs photographiques a été l'objet d'études et de perfectionnements très nombreux, surtout depuis une dizaine d'années.

Faire une revue complète de ces progrès dans tous les pays excéderait nos moyens d'information actuels et surtout le cadre très restreint de cette publication; il y faudrait consacrer plusieurs gros volumes, mais nous pouvons du moins signaler les instruments, les fabriques, les centres industriels dont nous avons connaissance, et appeler les intéressés à nous faire apprécier leurs produits pour nous permettre de les recommander à nos lecteurs.

C'est ce que nous commençons aujourd'hui ici, sans aucun parti pris, sans aucune préférence, animé seulement du désir de servir à la fois les consommateurs et les producteurs en les aidant à se connaître réciproquement.

La maison Emil Busch, de Rathenow, représentée à Paris par M. A. Alexandre, (42, rue de Trévise) est l'une de celles qui, allant au devant de notre désir, nous a mis à même la première d'essayer les résultats de sa fabrication.

Nous avons eu des objectifs entre les mains, nous les avons essayés et nous pouvons dire, d'après nos essais, ce que nous en pensons.

Nous apprécierons de même, ensuite, les produits des autres maisons françaises et étrangères qui nous seront communiqués.

D'une manière générale, la fabrication de la maison Busch se recommande tout d'abord par la très remarquable perfection de ses montures. Ce qu'on voit au premier coup d'œil de ses produits: l'aspect extérieur, prédispose en faveur des instruments. Mais si, poussant plus loin l'examen, on démonte les objectifs de cette fabrique, l'estime préalable augmente à la vue du fini des pièces et de la conscience que ce fini même implique forcément.

Il est certain que dans tout objectif le verre ou les verres sont la partie principale de l'instrument et que les meilleures montures n'auraient pas grande valeur si elles étaient garnies de mauvaises lentilles, mais il est non moins vrai, réciproquement, que les meilleures lentilles mal montées dans des instruments mal construits ne donneraient que des images mauvaises.

La perfection de la monture fait donc partie très intégrante de la qualité de l'instrument et doit être examinée presque au même titre que celle des lentilles.

Jusqu'à présent la maison Busch n'a fabriqué couramment que des objectifs ordinaires, c'est-à-dire des instruments qu'il ne faut point comparer aux *anastigmats*. Mais les lentilles qui nous ont été confiées nous ont permis d'apprécier une fois de plus les beaux résultats que donne l'outillage perfectionné de nos voisins en matière d'optique.

Avec des verres de qualité choisie et des outils de premier ordre, il n'est guère possible de faire des lentilles médiocres, à moins de négliger systématiquement l'exécution du travail, ce qui serait folie.

Comme qualité, les objectifs ordinaires de la marque Busch sont donc comparables aux meilleurs objectifs ordinaires des autres provenances et bénéficient, en outre, tout au moins de la supériorité manifeste que possèdent leurs montures si soignées.

GRANDE MANUFACTURE

d'Appareils et d'Accessoires Photographiques

FONDÉE EN 1858

DEMARIA FRÈRES

Constructeurs breveté S. G. D. G., en France et à l'Étranger

Les plus hautes Récompenses aux dernières Expositions. Prix du Ministre de l'Instruction publique

Bureaux et Magasins : 2, rue du Canal-Saint-Martin. — 403-87

Usines à vapeur : 169, 171, 173, 173 bis, quai Valmy, 168, quai Jemmapes, Paris

Modèles perfectionnés recommandés (Types 1900)



I
Pour prendre des Vues, Portraits
Groupes, etc. :

DÉTECTIVES :

" Belek ", " Nadir ", " Khazan "

JUMELLES :

" Marquise ", " Capsa "

APPAREILS MIXTES :

" Folder "
" Folder Stéréo " " Folder colonial "



II

Pour obtenir des Épreuves agrandies :

Agrandisseurs Automatiques

" MAJORAL "

Lanternes d'Aggrandissement

" Prima ", " Centaure "

" Professional "



III

Pour projeter en famille les
vues obtenues :

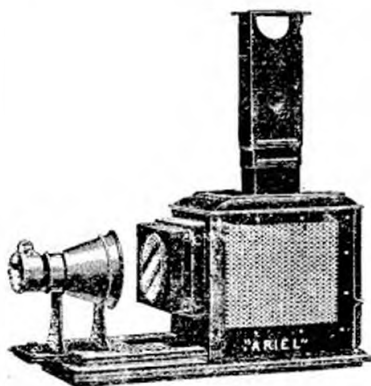
LANTERNES

" Familiale "

" Populaire ", " Ariel "

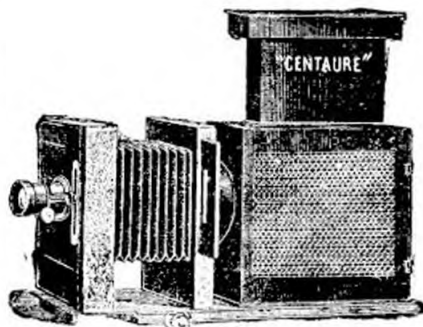
" Scola ", " Lycea "

Marque de Fabrique
D M R-PARIS



Tous les Appareils ci-dessous sont garantis contre tous vices de construction et peuvent s'obtenir chez tous les revendeurs d'articles photographiques.

Tout Appareil vendu au-dessous du prix porté sur nos tarifs peut être une contrefaçon ou un Appareil d'occasion.



Sur demande affranchie, envoi franco de l'extrait des Catalogues

Nos Lecteurs sont vivement engagés. DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Vue instantanée obtuse avec l'objectif aplanat grand angulaire n° 1 (série C)
de la maison Émil Busch (de Ratenow).

Ils sont particulièrement lumineux dans les types destinés à l'instantané. Le centrage des lentilles, exécuté avec un grand soin, était absolument parfait dans tous les types que nous avons examinés, ce qui confirme d'ailleurs pleinement ce que nous savions de la taille (courbures et épaisseurs) et de la qualité des verres, soumis aux essais voulus avant et après le montage des instruments.



Des types ordinaires courants nous n'avons rien de plus à dire, mais l'*Aplanat Grand Angulaire* (série C) mérite une mention plus complète, car il est réellement supérieur à la plupart des objectifs similaires.

Il a d'abord le mérite d'embrasser l'angle considérable de 100 à 105°; il est rigoureusement rectiligne et possède une profondeur de foyer tout à fait remarquable. Enfin, très lumineux, relativement — car ce n'est pas un type extra-rapide comme les types construits pour les détectives ou appareils analogues — il permet encore, avec une ouverture de diaphragme de F. 15, des vues instantanées, comme celle que nous reproduisons ci-contre à l'appui de cette appréciation.

Ce type est fait en quatre modèles dont les caractéristiques sont données par le tableau suivant :

N ^o	Diamètre des lentilles m. m.	Foyer équivalent cm.	Couvrant avec diaphragme moyen cm.	Couvrant au dernier diaphragme cm.	Diamètre du cercle de lumière au dernier diaphragme m. m.
1	16	10,5	9 × 12	13 × 18	300
2	22	15	13 × 18	18 × 24	400
3	31	19	18 × 24	24 × 30	520
4	38	24	24 × 30	30 × 40	850

La figure que nous reproduisons ci-dessus et qui montre l'aspect extérieur de cet objectif, achève d'en donner une idée aussi précise que possible... à l'aide d'un court article simplifié comme celui-ci et dépouillé des appréciations techniques trop spéciales qui ne seraient pas accessibles à tous.

(A suivre.)



CHAMBRE SYNDICALE

des Fabricants et Négociants de la Photographie

Extrait du rapport de la séance du 5 juin 1900

La séance est ouverte à 9 heures, sous la présidence de M. J. Demaria, président, assisté de M. Fleury-Hermagis, président d'honneur, de MM. Gaumont, premier vice-président et Ch. Mendel, deuxième vice-président, Jarret, secrétaire général, Grieshaber, secrétaire, Mercier, trésorier et Delbosque, archiviste.

Membres présents : MM. Alibert, Balbreck, Biard, Beney, Chaux, Chemin, Duchenne, Deloyal, Duplouch, Degen, Echassoux, Gastine, Gillon, Lacoste, Lacour, Otto-Lund, Merville, Lorillon, O' Ludwick, Perron et Roussel.

M. J. Demaria rappelle la perte cruelle que vient de faire M. Molteni, président d'honneur, en la personne de M^{me} Molteni, sa mère, et la Chambre, s'associant à la douleur de la famille, décide qu'une lettre, exprimant ses sentiments à cet égard, sera adressée à celle-ci par le secrétaire-général. La Chambre s'associe également aux regrets de la famille de M. Alexandre Quinet qui, pendant plusieurs années, avait bien voulu faire un cours de photographie à l'association polytechnique. M. le secrétaire général se fera également l'interprète de l'Association en cette circonstance douloureuse auprès de la famille Quinet.



L'HERMITAGE AU VIEUX PARC D'ARCUREL, par ses toits brisés, en décembre 1925.
(Objetif F. Jarrel)

Après ces deux pénibles communications, l'ordre du jour appelle la lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté.

Lecture de la correspondance : Lettre de M. le président de l'Association polytechnique de Marseille au sujet d'une récompense promise par M. J. Dubouloz pour le cours de photographie. La Chambre vote cette récompense promise par son ancien président. — Lettres diverses de MM. Péroni et de Torrès. — Circulaire de MM. Desbains et Chemin indiquant que M. Chemin seul poursuivra désormais l'exploitation du Comptoir photographique Turgot, à Paris. — Lettre de M. Soirant, offre des montures d'objectifs en récompenses aux élèves des cours de photographie.

Nouvelles admissions : MM. Paris et C^{ie} et M. Bioletto, présentés à la dernière séance, sont admis comme membres actifs à l'unanimité des votes.

Présentations nouvelles : MM. Hanriau, plaques et papiers photographiques, 6, rue Saint-Georges, présenté par MM. Alibert et Demaria; Renlos, Goudreau et C^{ie}, constructeurs, 4 et 4 bis, cité Rougemont, présentés par MM. Lacoste et Demaria; Pascal Izrable, de Lyon, présenté par MM. Demaria et Mattioli, et la société des appareils photographiques Papillon, 59, rue Saint-Georges, présentée par MM. Dubouloz et Demaria.

Après une communication spéciale de M. Gaumont, le président rappelle à MM. les professeurs des cours de photographie qu'il attend communication de leurs listes de lauréats, et donne connaissance de la liste des membres du jury de l'Exposition universelle pour la classe XII.

Enfin une commission, composée de MM. Alibert et Delbosque, est nommée pour étudier l'organisation du banquet syndical annuel avant la clôture de la séance qui se termine à minuit l'ordre du jour étant épuisé.

Le Président :
J. DEMARIA

Le Secrétaire-général :
F. JARRET

Matériel Photographique

Appareils d'Électricité et de Science

DÉVELOPPEMENTS ET TRAVAUX A FAÇON

RENSEIGNEMENTS TECHNIQUES

LEÇONS

P. FAINE

63, Passage du Havre, 63, PARIS

(Près la rue Saint-Lazare)

PHOTOGRAPHIE DES COULEURS

Leçons Gratuites. — Catalogue F^{co}. — 9, B^{is} Rochechouart, Paris.

A nos lecteurs

Comme suite à l'article consacré dans notre dernier numéro : « Revue des nouveautés photographiques », à la Montre photographique Brisebard, de Besançon, nous avons la satisfaction d'annoncer que cette grande maison consent à faire bénéficier nos lecteurs d'un escompte de 10 pour cent sur tous les articles de son catalogue.

Il suffira donc à nos lecteurs d'écrire à M. Brisebard, 32-34, Grande-Rue, à Besançon, pour lui demander son catalogue et le recevoir franco et de leur transmettre ensuite leurs commandes en y joignant la bande du journal, s'ils sont abonnés, ou l'annonce Brisebard découpée dans un numéro de la « Photographie Française », s'ils sont acheteurs au numéro, pour bénéficier de cet escompte de 10 p. 0/0.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

Prolongation de la Validité des Billets d'aller et retour ordinaires

A partir du 1^{er} juin, et pendant toute la durée de l'Exposition, la validité des billets d'aller et retour ordinaires pour Paris sera ainsi fixée :

4 jours	pour les distances de 100 à 200 kilomètres.		
6	—	—	201 à 300 —
8	—	—	301 à 400 —
10	—	—	401 à 500 —
12	—	—	501 à 700 —
14	—	—	701 à 900 —
16	—	—	au-delà de 900 —

Faculté de prolongation de moitié à deux reprises moyennant un supplément de 10 % chaque fois.

PLAQUES, PAPIERS, PRODUITS PHOTOGRAPHIQUES

GUILLEMINOT & C^{IE}

R. GUILLEMINOT, BŒSPFLUG & C^{ie}
6, Rue Choron, 6 — PARIS

(Usine à vapeur à Chantilly)

Plaques au Gélantino-Bromure d'Argent "LA PARFAITE"

Plaques au LACTATE D'ARGENT pour Positifs

Plaques PELLICULAIRES spéciales pour Charbons, Phototypie

Plaques ANTI HALO (brevetées s. g. d. g.) pour Intérieur, Contre-Jour

Plaques OPALINES pour Vitraux, Vues Stéréoscopiques

Papier au LACTO-CITRATE d'Argent

Papier au GÉLATINO-BROMURE d'Argent

Papiers au Charbon

RÉVÉLATEURS EN TUBES

PRODUITS, APPAREILS ET ACCESSOIRES

Hors Concours Exposition Universelle 1889

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE GÉNÉRAL

E. GAILLON

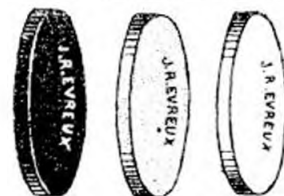
CONSTRUCTEUR

D'Appareils Photographiques de Précision

53, Rue des Batignolles, 53

PARIS

21 Médailles Or, Vermeil, Argent, Bronze



MARQUE DÉPOSÉE

J.R. EVREUX

ÉCRANS COLORÉS

A FACES PARALLÈLES DE

J. RADIGUET, ÉVREUX

Les seuls conservant la netteté des images et donnant toutes les valeurs des teintes des tableaux, des sous-bois, des ombres, etc.

Employer de mauvais écrans revient à placer un prisme devant l'objectif.

TÉLÉPHONE

A EXIGER sur chaque écran afin d'éviter les contrefaçons.

Prix courants et Renseignements franco

Optique, Appareils photographiques, Électricité

Ch. BRISEBARD

Horloger de la marine de l'État

Horlogerie de précision

Montres et chronomètres pour les observations photographiques de précision. Essais d'obturateurs. Chronophotographie. Photographie météorologique. Photographie astronomique, etc., etc.

Montres décimales donnant le 20.000^e de l'heure

Maison fondée en 1855. 1^{er} lauréat au concours de chronomètres pour torpilleurs en 1894 et 1899. Membre du jury, hors concours, Dijon 1898.

32-34, Grande-Rue, à Besançon

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

LE MAROCAIN

Chez tous les Marchands de Produits photographiques

Nouveau produit perfectionné

Pour recevoir **GRATUITEMENT** les échantillons et tout ce qui suivra il suffit de découper cette annonce et de l'envoyer avec son adresse et celle de ses amis photographes à

M. Ludwik, FABRICANT
Breveté S. G. D. G.
Rosny-sous-Bois (Seine)

Le "Stéréocycle"

Jumelle stéréoscopique de haute précision



La plus perfectionnée,
La mieux construite,
La plus légère et tout en métal

Notice franco sur demande

Téléphone 524-20

Lucien LEROY, Ingénieur-Constructeur

Rue du Rocher, 47, PARIS

Pour étendre vos Affaires DANS LE NORD DE LA FRANCE

insérez l'annonce de votre Maison dans la partie de

L'ANNUAIRE DU NORD

spécialement réservée aux Maisons recommandées (pages roses)

Demandez le tarif à la Direction de l'ANNUAIRE DU NORD, 52, rue Esquermoise, à Lille. (Joindre l'Annonce.)

L'ANNUAIRE DU NORD, répandu partout, est recherché à cause de la grande efficacité de sa publicité. Il est le Répertoire complet des Administrations, du Commerce et de l'Industrie du Nord. Il contient les adresses des propriétaires, rentiers, agriculteurs, fonctionnaires, employés et notables de la région. Volume d'environ 2000 pages, grand format. Prix : 11 fr. 50 contre mandat-poste.

Courriers d'annonces demandés dans les villes où l'Annuaire n'est pas représenté.

BREVETS D'INVENTION

Oblention de Brevets
FRANCE & ÉTRANGER

Marques de fabrique
DÉPÔT DE MODÈLES

MARILLIER et ROBELET

Ingénieurs-civils
42, Bd. Bonne-Nouvelle, 42
PARIS

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MÉDITERRANÉE

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1900

Billets collectifs à prix réduits pour Paris

Du 1^{er} juin au 31 octobre 1900, toutes les gares situées à plus de cent kilomètres de Paris délivreront des billets aux familles (époux, ascendants, descendants) d'au moins trois personnes, voyageant ensemble.

Pour les familles de trois personnes, le prix perçu sera égal à celui de trois billets d'aller et retour ordinaires.

Pour les familles plus nombreuses, le prix ci-dessus sera augmenté de la moitié du prix d'un billet d'aller et retour pour chacun des membres de la famille en plus des trois personnes.

Le prix total ne pourra être inférieur à 50 0 0 du prix qui serait perçu pour l'ensemble de la famille si le tarif général était appliqué. Ces billets seront valables pendant

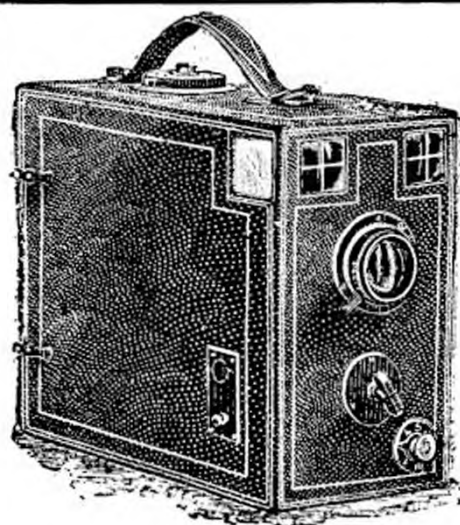
12 jours pour les parcours de 100 à 700 kilomètres,
14 — — — — — 701 à 900 —
16 — — — — — au-delà de 900 —

Faculté de prolongation de moitié à deux reprises, moyennant un supplément de 10 0 0 chaque fois.

8-10, rue Le Brun, Paris

KORSTEN

Constructeur Mécanicien Breveté s. g. d. g.



Détective 9x12, objectif rectiligne extra-rapide, mise au point, obturateur à vitesse variable, pose, instantané, déclenchement à la main et à la poire pour opérer sur pied. 95 fr.

Le même, avec objectif Zeiss. 220 fr.

Objectif simple achromatique. 48 fr.

de construction très soignée; tous nos appareils sont absolument garantis.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

!!! AMATEURS PHOTOGRAPHES !!!

N'employez que les Plaques "GEM"

PLAQUES
"GEM"
PLATES

ESSAYEZ ET COMPAREZ

PLAQUES
"GEM"
PLATES

DÉPOTS

Comptoir Photo-Réaumur, 116, rue Réaumur
PHOTO-OPERA, 8, boulevard des Capucines

VAVASSEUR, 148, boulevard Saint-Germain
SCHRAMBACH, 23, rue de la Pépinière

OFFICE CENTRAL DE PHOTOGRAPHIE, 47, rue de Rennes

Vente en Gros : C. M., 18, rue Poissonnière. — PARIS

POUR ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Exiger le Numéro
et la Marque

E. Français

sur tous les OBJECTIFS **Anastigmats** Rectilinéaires,
grands angles, etc.

fabriqués par

E. FRANÇAIS, OPTICIEN

PARIS — 84, QUAI JEMMAPES — PARIS

S'adresser
pour ce qui concerne

la Direction
et la
Publicité

à
M. L. GASTINE
156, Avenue de Suffren
PARIS

J. MAUGE

Photographeur

8, boulevard de Vaugirard, PARIS

VUES SUR VERRE

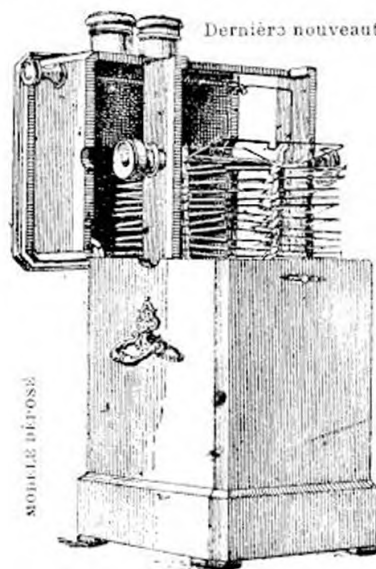
et sur Papier

En tous Genres
et de tous Pays

COLLECTIONS
les plus considérables
S'adresser à la Maison

LÉVY & SES FILS

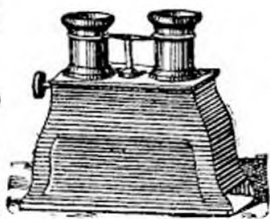
En se recommandant
dans le journal
La Photographie
Française
pour Catalogues.



Dernière nouveauté

Stereoscopes américains
à chaînes interchangeables
(pour vues de tous Formats)

Stereoscopes
à main
(en tous genres)
Monocles
et
Graphoscopes



L. LEGENDRE

Constructeur

8, Rue Pastourelle, PARIS

USINE à AMEL (Meuse)

PROJECTIONS

Vues sur Verre

en TOUS genres
et
de Tous PAYS
les

LÉVY & ses FILS

44, rue Letellier

USINES

— A PARIS —

Catalogues sur demande
en se recommandant du
journal « La Photographie
Française ».

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue



Médailles d'or

OPTIQUE DE PRÉCISION



de l'État

C.-P. GOERZ

Berlin-Friedenau

Obturateur de Plaques
DE GOERZ-ANSCHÜTZ

Obturateur de Plaques avec fente réglable, établie pour l'utilisation de toute la puissance lumineuse de l'objectif avec une vitesse d'obturation pouvant atteindre jusqu'à 1/1000^e de seconde, convenant ainsi pour les instantanés les plus rapides. L'Obturateur Goerz-Anschütz peut être adapté à tous les appareils, soit à magasin, soit à châssis. L'envoi de la chambre est indispensable pour l'adaptation. L'Obturateur Goerz-Anschütz est protégé par le brevet D. R. P. n° 49.919, qui est ma propriété exclusive. Le caractère distinctif et l'avantage qu'il présente sur les autres obturateurs à ouverture fixe est le déplacement de l'ouverture, qui permet d'avoir une rapidité excessive réglable avec une grande précision.

Format c. m.	9×12	12×16	13×18	Stereoscope	18×24	24×30
Francs	50 »	56 »	56 »	56 »	81 »	100 »

ADAPTATION — PRIX COUTANT

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Artistes photographiques. — Catalogue général des Objectifs (doubles, Anastigmats, Lykéscoptes, de Goerz, etc.). Appareils photographiques, etc., franco sur demande.

~~~~~ C.-P. GOERZ, 22, rue de l'Entrepôt, PARIS ~~~~~

## Chemin de fer du Nord

## Un jour à la mer

A partir du dimanche 3 juin et dimanches suivants jusqu'à nouvel avis : Train de plaisir express à prix très réduits en 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes aller et retour dans la même journée : Paris et Saint-Denis au Tréport-Mers et à Boulogne-sur-Mer desservant Berck et Etaples.

Départ de Paris, à 1 h. 10 du matin et de Saint-Denis, à 1 h. 20 du matin.

Arrivées au Tréport-Mers, à 5 h. 50 du matin ; à Berck (plage), à 5 h. 32 ; à Etaples (Paris-Plage), à 5 h. 20, et à Boulogne-sur-Mer, à 5 h. 45 du matin.

Départ du Tréport-Mers à 8 h. 35 du soir. Arrivées à Saint-Denis à minuit 48 et à Paris à minuit 58.

Départs de Boulogne-sur-Mer à 8 h. 50 du soir, d'Etaples à 8 h. 42 et de Berck (plage), à 8 h. 15 du soir. Arrivées à Saint-Denis à 1 h. 2 du matin et à Paris à 1 h. 12 du matin.

Prix des places (aller et retour compris) : Billets individuels variant de 9 fr. à 12 fr. 35 en 2<sup>e</sup> classe et de 5 fr. 85 à 8 fr. 10 en 3<sup>e</sup> classe.

Billets de famille comportant sur le prix des billets individuels des réductions de 5 à 25 0/0 pour les familles de 2 à 5 personnes et au-delà.

Nota. — Il ne sera pas admis de bagages à l'enregistrement.

## LA GRANDE ROUE

La Grande Roue, construite par les premiers ingénieurs du monde, offre toutes les garanties de sécurité que peut désirer « l'Ascensionniste » : chaque jour, elle est vérifiée en détail par deux ingénieurs et plusieurs mécaniciens.

Elle n'occasionne aucun vertige, aucune nausée, en raison de la montée lente et progressive des wagons, qui sont en outre, installés avec le plus grand confort.

On y contemple le Panorama du Globe, celui de Paris, et on peut y admirer en détail le coquet Village Suisse. Chose curieuse ! elle est la moins coûteuse de toutes les attractions : elle a résolu le problème du plaisir à bon marché, tous les divertissements que renferme ses jardins sont absolument gratuits. La Grande Roue accepte en paiement les tickets de l'Exposition.

Les distractions qu'offre la Grande Roue sont saines, saines et honnêtes, les familles et les enfants peuvent y venir sans crainte de huit heures du matin à minuit.

En sortant de l'Exposition par les portes de l'avenue de l'avenue de Suffren, pour entrer à la Grande Roue on ne perd pas droit à son ticket d'Exposition, car la Grande Roue — toujours généreuse — le restitue à son visiteur.

## L'ARGUS AUX CENT YEUX

L'ARGUS DE LA PRESSE, ainsi dénommé en souvenir de l'Argus aux cent yeux de la Mythologie, est l'office le plus original des temps actuels ; fondé il y a plus de vingt-deux ans, dans le but unique d'adresser à tous les artistes, peintres ou sculpteurs, les petites phrases, que consacraient à leurs œuvres, les critiques d'art.

Plus de dix mille publications différentes y sont dévouées, chaque semaine, grâce à un personnel, à la sagacité et à l'activité duquel rend hommage le monde de l'intelligence.

Il n'y a qu'un seul ARGUS DE LA PRESSE ; il n'y a qu'un seul bureau qui ait le droit de porter ce nom : les bureaux similaires qui existent tant en France qu'à l'étranger, sont tous postérieurs à l'Argus ; leurs titulaires sont en général d'anciens employés de l'Argus, que ses soins ont formés.

# Renforçateur "LE COSMOPOLITE"

Concentré en un seul liquide,  
pour renforcer les clichés trop faibles. — Le Flacon : 1 fr. 50

## Atténuateur "Le Cosmopolite"

Produit indispensable pour descendre les clichés trop posés ou trop développés. Avec cet Atténuateur, on ramène les clichés trop opaques à l'état normal, c'est-à-dire qu'on obtient en quelques minutes des clichés donnant au tirage de très bonnes copies. — La Boîte : 2 fr.

## COLLE RUSSE

Collant tous les papiers photographiques  
ET N'ENLEVANT PAS AUX ÉPREUVES LE BRILLANT DU GLAÇAGE  
Son adhérence et sa transparence la font adopter et préférer  
à toutes les colles connues.

Le Flacon de 125 gr. » 50 | Le Flacon de 500 gr. 1 »  
— 250 — » 80 | — 1 kilo 1 50

## Cigarettes Phébusiennes

POUR PHOTOGRAPHER LA NUIT

Les seules donnant des clichés  
aussi nets que ceux pris à la clarté du jour.

Prix de la Boîte de 10 Cigarettes : 1 fr. 40.

Dépôt de ces spécialités dans les Maisons de Fournitures  
photographiques dont le système est de vendre bon à  
petit bénéfice et beaucoup.

VENTE EN GROS :

A. MASSON, 8, rue de Jarente, Paris

## En Photographie

La Merveille de l'Exposition est

# 1<sup>er</sup> "KINORA"



L. GAUMONT & C<sup>ie</sup>

Ingénieurs-Constructeurs

57, rue Saint-Roch. — PARIS

USINE

# Félix Saint-Clair

10 et 12, rue Barada

BORDEAUX

FABRIQUE de PLAQUES et PAPIERS

Photographiques



Plaque marque

## ETIQUETTE JAUNE

préparée spécialement

pour Appareils instantanés à main



NOUVELLE DÉCOUVERTE

PAPIER

# CHLORO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par noircissement direct

PAPIER

# PLATINO MAT Velveteen

pour

épreuves positives par développement



Mes Produits se trouvent dans  
toutes les Maisons spéciales

Agent général spécial :

L.-B. Lacoste, 19, boul. Saint-Denis, Paris

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# ÉLÉGANTS, PRATIQUES, LÉGERS, FABRICATION TRÈS SOIGNÉE, CHARGEMENT EN PLEIN JOUR.

DANS LE MONDE PHOTOGRAPHIQUE  
ET PARMIS LES AMATEURS  
LES APPAREILS

# KODAK

SONT LES PLUS RENOMMÉS

## APPAREILS DE POCHE

*Format portefeuille*

Fabriqués en aluminium, recouverts de maroquin noir. Très légers et peu volumineux.

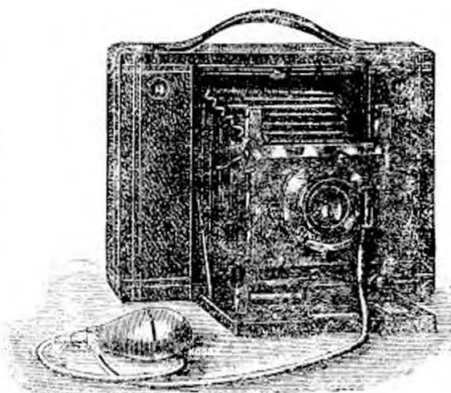


## POCKET KODAKS PLIANTS

N° 1, pour clichés  $6\frac{1}{2} \times 9$ , Frs 53  
N° 1 a, pour clichés  $7 \times 11\frac{1}{2}$ , Frs 63  
N° 2, pour clichés  $9 \times 9$ , Frs 80  
Employant les bobines de 12 ou de 6 poses.

## APPAREILS PLIANTS

Très commodes à emporter à la main ou à bicyclette. Munis d'objectifs rectilinéaires, avec diaphragmes à iris et pouvant être remplacés sans aucune adaptation par objectifs grand angle. Les clichés obtenus sont d'une netteté irréprochable.



## KODAKS CARTOUCHES

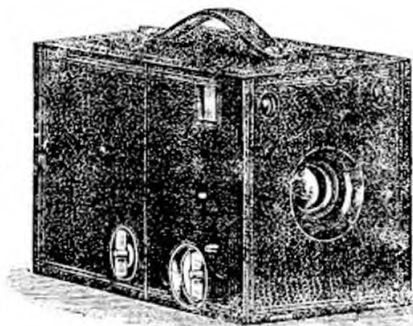
*pour pellicules et plaques*

Employant bobines de 12, 6 ou 2 poses.  
N° 4, pour clichés  $9\frac{1}{8} \times 12\frac{1}{2}$   
Frs..... 135  
N° 5, pour clichés  $13 \times 18$   
Frs..... 185  
Objectif grand angle pour N° 4, Frs 27 et N° 5, Frs 40  
Adaptateur avec verre dépoli pour l'emploi des plaques N° 4, Frs 15 et N° 5, Frs 16

## APPAREILS DE LUXE

d'une confection aussi élégante que possible. Munis d'objectifs d'une grande rapidité et d'un obturateur des plus perfectionnés avec diaphragmes à iris.

N° 2 pour clichés  $9 \times 9$   
N° 4 pour clichés  $9\frac{1}{2} \times 12\frac{1}{2}$



## KODAKS BULL'S-EYE ET BULLET SPECIAUX

Bull's-Eye N° 2 spécial  
Frs..... 80  
Bull's-Eye N° 4 spécial  
Frs..... 106  
Bullet N° 2 spécial, Frs 95  
Bullet N° 4 spécial, Frs 135  
Avec les appareils Bullet, on peut employer les plaques aussi bien que les pellicules.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

APPAREILS  
DE TOUS FORMATS  
DE  
 $4 \times 5$  " A  $13 \times 18$  "  
PRIX DE FRs 27 A FRs 185

**EASTMAN KODAK** SOCIÉTÉ ANONYME FRANÇAISE  
AU CAPITAL DE FRs 1.000.000  
5, Avenue de l'Opéra,  
4, Place Vendôme, **PARIS**

CATALOGUE DE KODAKS  
OU DES  
PAPIERS PHOTOGRAPHIQUES  
EASTMAN  
ENVOYÉ FRANCO

ENVOI FRANCO DE LA NOTICE ILLUSTRÉE



# LE VERASCOPE

(Breveté S. G. D. G.)

OU JUMELLE STÉRÉOSCOPIQUE

donne

**L'IMAGE VRAIE**

garantie superposable avec la nature

comme **GRANDEUR** et comme **RELIEF**

*C'est le Document absolu enregistré*

INVENTÉ ET CONSTRUIT PAR

**Jules RICHARD** \* FONDATEUR ET SUCCESSIONNAIRE  
de la M<sup>re</sup> RICHARD Frères

25, rue Mélingue (ancienne impasse Fessard), PARIS

Magasins de Vente : 3, RUE LAFAYETTE (Près l'Opéra)

“STÉNO - JUMELLE” photographique

Construction de Haute Précision

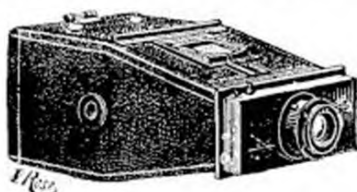
## L. JOUX

Ateliers, Magasins, Bureaux :

18 bis, rue Denfert-Rochereau (près le Luxembourg)

BREVETÉE EN FRANCE ET A L'ÉTRANGER

**NOUVEAU MODÈLE** entièrement métallique



Prix avec étui :

6 1/2 x 9 Zeiss : 250 fr.  
— Goerz : 265 “  
9 x 12 Zeiss : 320 “  
— Goerz : 330 “

“STÉNO - JUMELLE” stéréoscopique

Contenant en 12 châssis 24 plaques 8x8 ou 12 plaques 8x16

Objectifs Zeiss : 500 fr. — Objectifs Goerz : 520 fr.

**STEREO - POCLETTE**

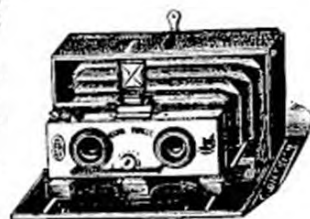
Pour 12 châssis indép. 6x13

Prix en étui Obj. stéréo

dissymét. 210 f.

Obj. orth.

Steinheil. 360 f.



**PHOTO-POCLETTE**

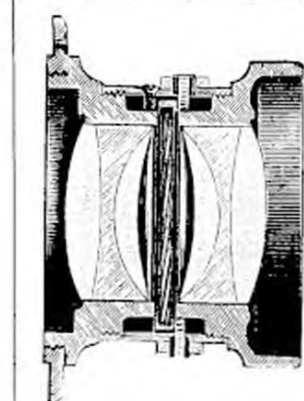
Appareil 9x12 de poche

Même syst. que le précéd.

Prix de l'appareil en étui : Obj. rect. rapide. . 190 fr.

Obj. orth. Steinheil 280

Envoi Franco du Catalogue



# OBJECTIFS ANTI-SPECTROSCOPIQUES

Anastigmats : Double Triplet. f : 7,7

## H. ROUSSEL

OPTICIEN-FABRICANT

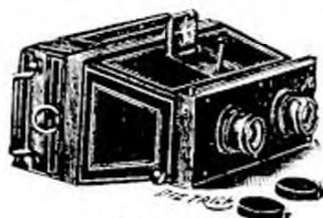
40, rue Villehardouin, Paris



JUMELLES STELLA  
9x12 et 13x18



Pocket-Kodak avec le  
BI-ANASTIGMAT H. ROUSSEL



“STELLA”  
stéréoscopiques



Light Folding  
9 x 12 et 13 x 18

Envoi du CATALOGUE contre timbre 0.15 c.

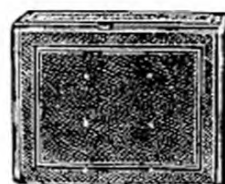
## REX MONTIS

Dédié au Club Alpin Français

Appareil 9 x 12, de poche



L'Appareil ouvert.



L'Appareil fermé



Un des 12 châssis métal.



Poignée  
métal  
dévisée.



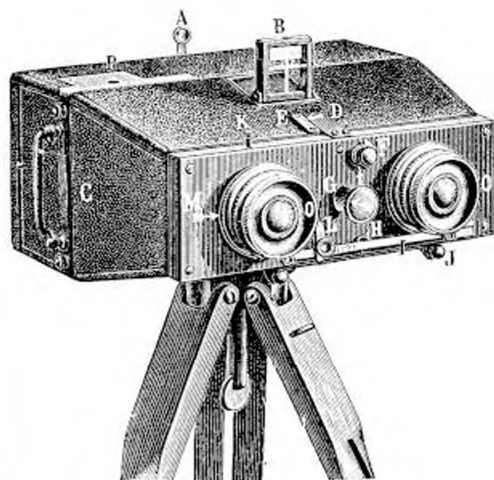
Pince en acier.

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue

# Les Jumelles de Bellieni

CONSTRUCTEUR D'INSTRUMENTS DE PRÉCISION

NANCY — 17, Place Carnot, 17 — NANCY



## JUMELLE BELLIENI

Stéropiscopique 8×9

24 plaques. . . . . 515 fr.  
 La même, à 18 plaques . . . . . 500 fr.

## JUMELLE BELLIENI

Simple 8×9

24 plaques. . . . . 340 fr.  
 La même, à 18 plaques . . . . . 330 fr.

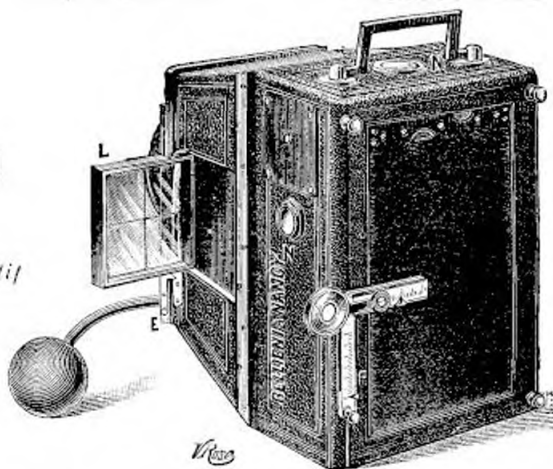
## NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

(9×12)

Avec deux décentremens identiques  
 du viseur et de l'objectif

Prix. . . . . 400 francs

LA MÊME, avec deux objectifs de foyer  
 différens . . . . . 520 fr.



## NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

8×9, à Deux Objectifs

L'un de 110 millimètres de foyer  
 pour le travail courant, l'autre de  
 86 millimètres (grand angulaire) pour  
 les intérieurs. Instrument précieux  
 pour faire les vues de projection.

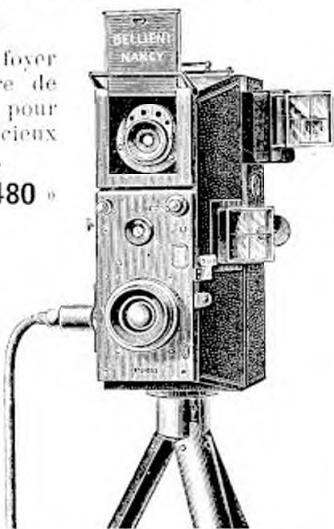
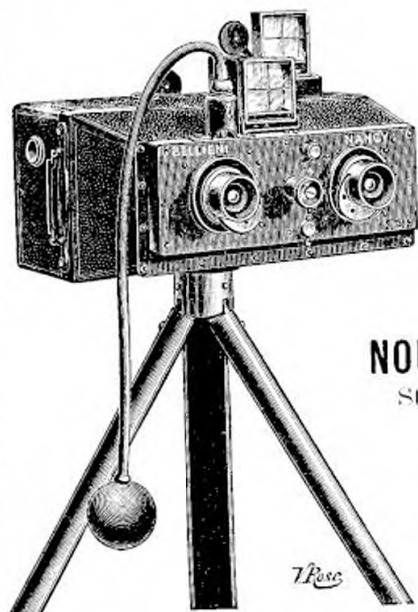
18 plaques 470 » ; 24 plaques 480 »

## NOUVELLE JUMELLE BELLIENI

Stéropiscopique  
 8×9

Munie d'objectifs grands  
 angulaires, spéciale pour  
 faire les vues stéropiscopiques  
 d'intérieur.

Prix : 440 francs



Demander la nouvelle Instruction des Jumelles Bellieni contenant la description des divers  
 modèles avec conseils pratiques, illustrée de 62 gravures-types. Prix : UN francs

Nos Lecteurs sont vivement engagés, DANS LEUR INTÉRÊT LE PLUS DIRECT, à mentionner La Photographie Française en adressant leurs demandes aux Fabricants et Négociants dont les annonces figurent dans notre Revue